

**UNIVERZITA PALACKÉHO V OLOMOUCI
FILOZOFICKÁ FAKULTA**



**L'œuvre « Le bailleur d'étincelle » de Jean Bernabé dans
le contexte de la littérature créole**

Jean Bernabé's Novel "Le bailleur d'étincelle"
in the Context of Creole Literature

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE
Dominik Cink

Vedoucí práce: Doc. PhDr. Marie Voždová, Ph.D.

Olomouc 2016

Podklad pro zadání BAKALÁŘSKÉ práce studenta

PŘEDKLÁDÁ:	ADRESA	OSOBNÍ ČÍSLO
CINK Dominik	Stará silnice 86, Opava	F12934

TÉMA ČESKY:

L'oeuvre "Le bailleur d'étincelle" de Jean Bernabé dans le contexte de la littérature créole

TÉMA ANGLICKY:

Jean Bernabé's Novel "Le bailleur d'étincelle" in the Context of Creole Literature

VEDOUcí PRÁCE:

doc. PhDr. Marie Voždová, Ph.D. - KRF

ZÁSADY PRO VYPRACOVÁNÍ:

1. Jean Bernabé et son rôle dans le mouvement de la créolité
2. Jean Bernabé écrivain
3. Le roman "Le bailleur d'étincelle" et son analyse
4. Conclusion

SEZNAM DOPORUČENÉ LITERATURY:

- Fryčer, Jaroslav a kol., Slovník francouzsky píšících spisovatelů. Praha: Libri, 2002.
- Kadlec, Jaromír, Holeš, Jan, Francouzština a kreolština v Louisianě, Karibiku a Jižní Americe. Olomouc: UP Olomouc, 2014.
- Kadlec, Jaromír, Holeš, Jan, Francouzština na americkém kontinentě. Olomouc: UP Olomouc, 2006.
- Šrámek, Jiří, Panorama francouzské literatury. Od počátku po současnost. Host, Brno, 2012, druhý díl.
- Voždová, Marie a kol., Vybrané kapitoly z francouzsky psané literatury v Karibiku. Olomouc: UP Olomouc, 2014.
- Bernabé, Jean, Chamoiseau Patrick, Confiant Raphaël., Éloge de la créolité, essai. Gallimard. 1989.

Podpis studenta:

Datum:

Podpis vedoucího práce:

Datum:

Čestné prohlášení

Prohlašuji, že jsem bakalářskou práci s názvem *L'œuvre « Le bailleur d'étincelle » de Jean Bernabé dans le contexte de la littérature créole* vypracoval samostatně. Veškerá použitá literatura a další zdroje, ze kterých jsem čerpal, jsou uvedeny v seznamu použité literatury.

V Olomouci dne 20. 6. 2016

.....

Dominik Cink

Poděkování

Chtěl bych velmi poděkovat Doc. PhDr. Marii Voždové, Ph.D., vedoucí mé práce, za veškeré rady, čas a ochotu, které mi věnovala při konzultacích. Dále bych rád poděkoval mé rodině za podporu při studiu. Mé poděkování patří také projektu INKULTUS, díky kterému jsem získal přístup k podkladům pro tuto bakalářskou práci.

Table des matières

INTRODUCTION.....	6
1. LE CONTEXTE HISTORIQUE	7
1.1 La Martinique et son histoire	7
1.2 La société de la Martinique	9
2. HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE CREOLE	11
2.1 Les racines de la littérature créole	11
2.2 La Négritude et la Créolité : deux mouvements combattants	14
3. JEAN BERNABE ECRIVAIN	18
3.1 Caractéristique générale.....	18
3.2 Les oeuvres linguistiques de Jean Bernabé.....	19
3.3 Les romans de Jean Bernabé	20
4. LE ROMAN « LE BAILLEUR D'ETINCELLE ».....	21
4.1 Les enjeux linguistiques.....	21
4.2 Le bilinguisme de l'oeuvre.....	22
4.3 L'analyse du premier chapitre de roman	24
CONCLUSION	36
RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES	37
RESSOURCES ELECTRONIQUES.....	38
ANNEXE I	40

INTRODUCTION

Dans le présent travail, nous analyserons un roman qui est complexe et extraordinaire. Produit d'un mélange des influences, la littérature créole est aussi diverse que les nations qui ont été fondus dans l'espace des Antilles. La fusion des peuples et leur culture a engendré une diversité dans les moyens de l'expression des créoles. La multitude linguistique génère parfois des textes multilingues – en français et créole fusionnés. Notre but est donc de faciliter la lecture de l'œuvre analysé en fournissant un contexte littéraire, historique et linguistique.

Cela est exemple de roman « *Le bailleur d'étincelle*¹ » de Jean Bernabé qui est aussi le noyau de notre travail. Ma découverte de cet œuvre a été bien plus accidentelle que le premier contact des peuples indigènes avec les européens.

Dans le premier chapitre, nous voulons esquisser l'histoire de l'île de Martinique, car l'auteur de roman Jean Bernabé est un martiniquais et l'intrigue de son roman s'y déroule aussi. Le deuxième chapitre est dédié aux courants littéraires Négritude, Créolité et Antillanité qui jouent un rôle clé pour la perception de la littérature créole. Le troisième chapitre est voué à la question linguistique de roman analysé. Le quatrième chapitre apporte une analyse des moyen lexicales employés dans le roman. Finalement, nous ajoutons dans les annexes la traduction tchèque de deux chapitres de roman analysé.

¹ BERNABE, Jean. *Le Bailleur d'étincelle*. Ecriture, Paris 2002.

1. LE CONTEXTE HISTORIQUE

1.1 La Martinique et son histoire

L'homme de couleur, l'homme noir, jadis réduit à l'esclave pour les siècles sans fin et puis subjugué à la domination européenne, tout en s'efforçant de se libérer du joug sous lequel il était ployé. Le long chemin vers la liberté et la restauration de sa dignité en tant qu'homme a marqué trois mouvements² dont la nécessité de distinction nous semble primordiale, car les adhérents de chaque de ces trois groupes sont censés de rester idéologiquement indépendants même si leur demandes et moyens d'accomplissement de leurs buts se superposent et confuses. Bien que Jean Bernabé soit un auteur contemporain, nous devons nous intéresser aussi à l'histoire de colonisation, car son mouvement, la Créolité, réagit à l'histoire de l'esclavagisme et veut redresser la dignité de l'homme.

Pendant de longs siècles de la présence coloniale française, la mise en place des outils de barrière contre le métissage de classes sociales et raciales a su séparer avec efficacité les blancs de ceux les dont la peau est basanée. Une société *racologique*³ a vu le jour.

Il nous semble pertinent souligner que la situation linguistique est gravement influencée par le simple fait que le système scolaire français mis en fonction par les colons a exigé l'exclusion de la langue créole du milieu scolaire et l'utilisation exclusive de la langue française dans tout le contact avec les institutions de l'État. Il ne faut pas passer sous silence que la langue créole était à l'époque fortement associée à la vie des esclaves, dont les mœurs étaient considérées basses⁴.

² Il s'agit de mouvements littéraires Négritude, Créolité et Antillanité. Nous expliquons cette problématique dans la partie dédiée à la partie littéraire.

³ Rappelons que l'esclavage est aboli en 1848 par l'Etat français.

⁴ D'ici la stigmatisation de la langue créole.

Afin de prêter l'attention à la causalité des moments historiques qui jalonnent l'histoire de la collectivité des îles Caraïbes, nous présentons une liste qui a vocation de dresser une perspective de dates importantes pour la culture de Martinique⁵ :

- 3000 à 1492 les tribus des Premières nations (Galibis, Arawaks et Caraïbes occupent les îles antillaises)
- 1502 Christophe Colomb arrive Martinique.
- 1635 La France prend définitivement la possession de la Martinique.
- 1680 Début de l'importation massive d'esclaves africains noirs.
- 1685 Louis XIV signe le Code noir qui règle la vie des esclaves noirs⁶. Le susdit code a interdit les mariages interraciaux. Le but de ces actions raciales était conçu comme la protection économique et génétique de blancs.
- 1848 27 avril Décret d'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises
- 1853 Arrivée des premiers travailleurs indiens (Koulis) à la Martinique, plus tard suivies d'Africains et de chinois⁷.
- 1875 Arrivée des premiers travailleurs syro-libanais.
- 1902 Premiers quartiers populaires apparaissent à Fort de France.
- 1939 Aimé Césaire publie *Le cahier d'un retour en pays natal*, grand cri poétique de la Négritude.
- 1945 Aimé Césaire est élu à la mairie de Fort-de-France.
- 1992 Patrick Chamoiseau publie son roman fondamental *Texaco* (prix Goncourt)

Les îles de Caraïbes ont été « découvertes » par les européens. Le fait de coloniser les territoires d'outre-mer a établi un déséquilibre dans le pouvoir. L'homme blanc, européen était le maître de l'homme noir, déraciné de d'Afrique, déshumanisé, limitée à l'animal qui se vend à l'encan. Ce déséquilibre s'est manifesté aussi dans le niveau de la perception de culture autochtone, caribéenne.

⁵ Axe temporelle dressé par Patrick Chamoiseau. Son roman « *Texaco* » commence par l'explication de l'histoire de l'île de Martinique.

⁶ Territoire d'application comportait : Antilles (1687), Guyane, Louisiane, Réunion, jamais Canada, Nouvelle-France.

⁷ Les anciens esclaves commencent à refuser le travail dans les champs. Le besoin de remplacement de main d'œuvre a provoqué l'arrivée de nouvelles cultures sur les îles. Pour plus d'informations sur la traite négrière voire la publication : « La traite négrière, l'esclavage et leurs abolitions : mémoire et histoire. » CRDP de l'académie de Versailles, 2007. cms.ac-martinique.fr [en ligne]. [cit. 2015-22-02]. Disponible sur : < <http://cms.ac-martinique.fr/discipline/histlettres/file/ActesTraiteNegriere.pdf> >.

1.2 La société de la Martinique

Pour la Martinique et la Guadeloupe, le seizième siècle est la naissance d'une nouvelle société⁸, suivie de la dépendance sur l'axe Europe-Afrique-Amérique. Bernabé exige que nous observions trois termes différents : *Vyé Blan*, *Bossale* et *Créole*⁹ qui renvoient respectivement à l'Europe, à l'Afrique et à l'Amérique. Voici l'explication de termes selon le linguiste Jean Bernabé¹⁰.

Vyé Blan est une variante diachronique de *vieux-habitants* ce terme dénomme les premiers colons habitant la colonie, mais nés en Europe. Trois sèmes (premier, blanc, né en Europe).

Bossale désigne un individu aux Amériques (dans les îles), mais ayant vu le jour en Afrique. Ce terme est hanté de préjugés liés avec la dévalorisation de l'Afrique. Deux sèmes (noir, né en Afrique). A l'époque après l'abolition de l'esclavage, cela veut dire dans la période qui suit l'an 1848, ce terme a désigné les Africains arrivés aux Antilles pour combler la demande de la main d'œuvre après la libération des esclaves. Les termes Nègre-Congo et Nègre-Guinée, péjoratifs encore aujourd'hui, sont censées être péjoratives.

Bernabé termine son explication du choix de nom pour désigner sa nation en dressant une perspective plus pertinente : *Vyé Blan* et *Bossale* réfèrent à une extériorité originaire, tandis que le mot *créole* désigne natif des Antilles.

Une autre analyse¹¹ de société veut que : La population est majoritairement composée de noirs d'origine africaine, de métis et de mulâtres à 80%, de métis d'origine indienne à 10%, d'Européens à 10%, et enfin de « békés¹² » à 0,5 %, elle contient

⁸ Pour plus de reinsegnements sur la société Martiniquaise voire l'oeuvre : SMERALDA, Juliette. *La société martiniquaise entre ethnicité et citoyenneté*, L'Harmattan 2008.

⁹ Créole : dictionnaire de Richelet de 1680 a d'abord été employé dans cette acception comme substantif et comme adjectif par la suite, elle est appliquée aux façons de parler particulières des colonies. Jargon, baragouin, patois nègre, langage nègre. L'adjectif créole s'est sémantiquement élargi, à l'origine susdit désignait seulement les individus blancs d'origine européenne nés dans la colonie.

¹⁰ Bernabé exige cette distinction dans son article : « De la négritude à la créolité : éléments pour une approche comparée », *Études françaises*, vol. 28, n°2-3, 1992, p. 23-38.

¹¹ Les dates suivantes sont fournis par L'Institut national de la statistique et des études économiques. Insee.fr/ [en ligne]. [cit. 2015-12-02]. Disponible sur : <http://insee.fr/fr/themes/tableau_local.asp?ref_id=TER&nivgeo=DEP&codgeo=972&millesime=2012>.

¹² Blancs créoles – les personnes de parents européens nés aux Caraïbes.

quelques descendants de Syriens, Libanais, Asiatiques, d'indo-caribéens¹³. Cette mixité raciale et culturelle se projette dans la situation linguistique de Caraïbes.

¹³ Appelés aussi « *coolies* » ou « *koulis* ».

2. HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE CREOLE

La créolité réagit vivement à l'époque coloniale des îles. Il nous semble impossible de comprendre leur œuvre sans esquisser le panorama littéraire historique de leurs îles.

Nous pouvons retracer trois siècles d'écrit créole, en parcourant des textes en trois périodes marquantes l'essor de la littérature créole. Vu que la Créolité réagit principalement aux faits historiques de colonisation française et l'inégalité raciale, nous nous limiterons à la description de l'époque de premiers écrits créoles.

- Les premiers textes créoles 1670–80 à 1850
- La deuxième époque : 1850 à 1950-60
- 1950-60 – maintenant¹⁴

2.1 Les racines de la littérature créole

Dès le XVII^e siècle, l'établissement des européens aux Antilles a impulsé la création de textes qui ont décrit la beauté de nature et les expériences de long voyage. La toute première trace est le manuscrit de Jean Pierre Moreau, un manuscrit longtemps perdu, qui est intitulé *Relation d'un voyage infortuné fait aux Indes Occidentales par le capitaine Fleury, avec la description de quelques îles qu'on y rencontre, recueillie par l'un de ceux de la compagnie qui fit le voyage – entre 1618 et 1620*¹⁵. Citons aussi l'œuvre *Histoire et voyage des Indes Occidentales et de plusieurs autres régions maritimes et esloignées*¹⁶ par Guillaume Coppiet, lyonnais qui date de 1645.

Un récit qui retrace le voyage transatlantique vers les Antilles est l'œuvre de Père Labat avec « *Nouveau voyage aux Isles de l'Amérique* »¹⁷ qui date de 1716-1722. Le père Raymond Breton (1609-1679) était particulièrement significatif pour la littérature

¹⁴ Littérature créole. Potomitan.fr [en ligne]. [cit. 2016-22-02]. Disponible sur : <<http://www.potomitan.info/bannzil/litterature.html>>.

¹⁵ VERRAND, Laurent. La vie quotidienne des Indiens caraïbes aux Petites Antilles : XVII^e siècle. Editions Carthala, p. 165.

¹⁶ COPPIET, Guillaume. Histoire et voyage des Indes occidentales et plusieurs autres régions maritimes et esloignées. Lyon, 1645.

¹⁷ Jean Baptiste Labat. archivesdefrance.culture.gouv.fr [en ligne]. [cit. 2016-22-02]. Disponible sur : <<http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/action-culturelle/celebrations-nationales/recueil-2013/sciences-et-techniques/r-p-jean-baptiste-labat>>.

caribéenne, car il est l'auteur de dictionnaire français – arawak (1665)¹⁸ et aussi un livre de grammaire, donc il est un des premiers créolistes.

1640¹⁹ et l'an de parution de la première chronique Jacques Bouton : *Relation de l'Etablissement des Français depuis l'an 1635 en l'île de la Martinique, l'une des Antilles de Martinique l'une des Antilles de l'Amérique des moeurs des Sauvages de la situation et des autres singularités de l'Isle et des autres singularités de l'Isle*. Indiquons une autre chronique par Hyacinthe de Caen : *Relation des îles Saint-Christophe, Gardeloupe et la Martinique gisantes par les 15 degrés au-déçà de l'Equateur*.

Jean Baptiste Du Tertre (1610-1687), botaniste et homme religieux qui a publié les oeuvres suivantes : *Histoire générale des îles Saint-Christophe, de la Guadeloupe, de la Martinique et autres de l'Amérique* (1654) et *Histoire générale des Antilles habitées par les François* (en 4 tomes) (1667–1671). Ces oeuvres servent comme des textes clés traitants l'esclavagisme aux îles²⁰.

Les œuvres précédentes étant écrites en français standard européen de l'époque de parution, notons que selon Jane Etienne, Professeur certifié-stagiaire de créole, est le premier texte en baragouin²¹ une traduction de « La Passion selon Saint-Jean »²².

Pour esquisser le panorama littéraire du 18^e siècle, nous pouvons relever la chanson « *Lisette quitté la plaine* » Duvivier de la Mahautière (1754)²³, écrit en créole²⁴ par un béké²⁵. Une chanson d'amour où l'esclave est malheureux car sa femme est échappée avec un autre. Il est intéressant que Jean Bernabé ait su introduire similairement des expressions créoles dans ses œuvres dans un texte français, comme

¹⁸ LEWIS, Marcella. "The language of the Callinago people: Father Breton's Dictionnaire caraïbe-français (1665) compared with Garifuna" (2001), sup-infor.com [en ligne]. [cit. 2016-22-02]. Disponible sur : <http://www.sup-infor.com/ultimes/garifuna_a/garifuna_a-ina.htm>.

¹⁹ Relation de l'establissement des François depuis l'an 1635 en l'isle de la Martinique. Gallica.bnf.fr [en ligne]. [cit. 2015-22-01]. Disponible sur : <[Http:// http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k111221c/f57.image.r=.langEN](http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k111221c/f57.image.r=.langEN)>.

²⁰ HUGHES, Derek. *Versions of Blackness: Key Texts on Slavery from the Seventeenth Century*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007, p. 327-30.

²¹ Le baragouin est l'ancêtre du créole actuel.

²² Littérature créole. Potomitan.fr [en ligne]. [cit. 2016-22-02]. Disponible sur : <<http://http://www.potomitan.info/bannzil/litterature.html>>.

²³ Ibid.

²⁴ A cette époque la littérature créole était de fait encore uniquement celle de colons blancs. Le « Code Noir » de 1685 interdisait d'apprendre à lire et à écrire aux esclaves noirs. Le mot *créole* désignait à cette époque uniquement l'homme de parent européens né aux îles.

²⁵ L'auteur de ce chanson était le magistre à Saint-Domingue, blanc créole. Cela cela démontre que l'utilisation de créoles n'est limitée racialement.

à l'instar de Duvivier de la Mahautière qui a enrichi son texte créole avec le « le jargon des Nègres »²⁶ pour faire œuvre littéraire car le créole était aussi sa langue maternelle. Cette littérature ne voulait pas rechercher l'authenticité des îles, elle copie la littérature qui est en mode en France²⁷.

Vers la fin du 18^e siècle un double régime linguistique s'impose aux Antilles, nous y retrouvons une coexistence de français avec les textes en créoles. Il s'agissait des textes légaux rédigés en guyanais, en guadeloupéen, en martiniquais en haïtien²⁸. Dans cette époque commencent les langues créoles au moins partiellement reconnues par l'Etat français. Le but de ces documents était d'informer la population locale. La population majoritairement incapable de lire²⁹ à l'époque, les textes juridiques ont été proclamés à voix haut.

Pour illustrer l'utilisation de créole dans les documents officielles, Jeanne Etienne fournit l'exemple de « Proclamation du 8 novembre 1801 » signé « par Primié Conseil : Napoléon Bonaparte » :

« Paris, 17 Brimer, an 10 Répioblik francé, yonn é endivisib.

Consils La Répiublique francé a tout zabitans Saint-Domingue

Qui ça vout tout yé, qui couleur vous yé, qui côté papa zot vini, nous pas regardé ça ; nous savé tant selman que zote tout libre, que zote toute égal doubant bon Dié é dans zieur la Répiublique... Capitaine Général Leclerc, que nous voyé pour commandé Saint-Domingue, li méné avec li tout plen navire, tout plen soldat, tout plen canon ; mais pas crère sila-yo qui va di zote que Blanc vlé faire vous esclave encore... »³⁰.

²⁶ Littérature créole. Potomitan.fr [en ligne]. [cit. 2016-22-02]. Disponible sur : <<http://www.potomitan.info/bannzil/litterature.html>>.

²⁷ Il fallait attendre l'arrivée du 20^e siècle et du mouvement littéraire de la Négritude qui a révolutionné la littérature des créoles.

²⁸ Littérature créole. Potomitan.fr [en ligne]. [cit. 2016-22-02]. Disponible sur : <<http://www.potomitan.info/bannzil/litterature.html>>.

²⁹ Jules Ferry instaure l'école gratuite et obligatoire.

³⁰ Littérature créole. Potomitan.fr [en ligne]. [cit. 2016-22-02]. Disponible sur : <<http://www.potomitan.info/bannzil/litterature.html>>.

2.2 La Négritude et la Créolité : deux mouvements combattants

Les Caraïbes partagent un grand nombre de traits avec l'Afrique. Le continent noir étant la source principale des esclaves noirs et le Nouveau monde le récipient, nous pouvons dire que la société créole est un résidu de la politique coloniale française³¹. Les causes de colère sont similaires pour les partisans de ces deux mouvements, mais ils y existent plusieurs différences.

Le mouvement Négritude, inauguré avec les œuvres « *Pigments* » par Léon-Gontran Damas (1937) et avec « *Cahier d'un retour au pays natal*³² » (1939), par Aimé Césaire a voulu refouler la prédominance culturelle, en valorisant leur appartenance à la diaspora Africaine. L'idée principale était de créer un nouveau profil de culture en espace des Antilles et mettre en défiance les préjugés entre les races. Le néologisme Négritude est souvent attribué à Aimé Césaire, originaire de la Martinique. Négritude accentue l'importance vitale de l'appartenance à la race noire pour le poète, Antillanité l'actualise dans le contexte du milieu antillais, Créolité élargit la notion par l'invitation à se laisser englober sous l'invite.

Pour les partisans de la Négritude en Caraïbes, l'Afrique n'était plus qu'un symbole de l'appartenance ethnique. La Créolité se diffère de la Négritude dans le fait que l'Afrique semble être très éloigné aux créolistes, tandis que la Négritude adore l'Afrique comme pays mère.

Aimé Césaire³³ dans « *Cahier d'un retour au pays natal* » dénonce ceux qui considèrent que l'on est nègre comme commis de seconde classe. L'objectif de créoliste nous semble similaire : égaliser la culture créole avec la culture européenne, donc mettre les peuples créoles à même niveau que les habitants de la métropole. La Créolité ajoute la lutte pour la reconnaissance des créoles à base de français.

³¹ Pour plus de renseignements sur la problématique de la Négritude aux caraïbes, voire : CASSIN, Laura. La dimension diasporique de la négritude dans le Nouveau Monde.

³² CÉSAIRE, Aimé. Cahier d'un retour au pays natal : *Oasifile.com* [en ligne]. [cit. 2015-26-02]. Disponible sur : <http://www.oasisfle.com/ebook_oasisfle/aimé-cesaire-cahier_d%27un_retour_au_pays_natal.pdf>.

³³ Aimé Césaire a fait son initiation à la culture africaine par le biais de ses connaissances à Paris au Quartier latin, il est important de retenir qu'il a eu de grandes rencontres avec des personnages prolifiques de son époque, parmi lesquels figurent André Breton (qui admirait Césaire) et Jean-Paul Sartre lui a permis de se tourner et puis détourner de l'idéologie communiste. Maire de Fort-de-France.

Pour les Créolistes, le Nègre est une invention de Blancs : toutes les dérivations lexicales ayant pour base le mot nègre s'alimentent peu ou près à cette mystification première³⁴. Négritude, qui porte le sème être noir en soi, fait rappel à l'ancien régime colonial basé sur l'exploitation des esclaves.

Il est aussi intéressant de remarquer que les adhérents de Négritude supposent que les immigrés non-noirs (les Indes, les Chinois) peuvent avoir la volonté d'incorporer sa propre culture dans la culture antillaise-créole par assimilation. Il nous semble nécessaire de préciser que pour la Négritude, la langue créole ne joue pas un rôle significatif dans la quête des buts mentionnés dans leur manifeste³⁵. Ce fait pouvant, en théorie, faciliter l'incorporation des nationalités diverses sous une enseigne commune. Créolité défend le métissage culturel comme la seule piste possible et acceptable vers le bonheur commun des peuples en cohabitation.

Si nous voulons admettre que le Noir était jadis exclu de la catégorie humanité, nous comprenons d'où jaillit la volonté d'exonérer le mouvement, qui a pour l'objectif la restauration des droits de l'homme, de toute connotation avec le mot nègre qui est de nos jours considéré comme péjoratif. Les idées visant à une période vouée à la recherche chaotique et non réglée d'un modèle colonial viable.

Selon Jean Bernabé, la négritude a deux faces³⁶ : elle est soit une création du Blanc, inventeur du Nègre par spoliation de l'humanité de l'Africain soit une récupération par le noir qui, pour la rendre positive, doit retrouver l'Afrique et, au besoin, la réintroduire en Amérique et non pas, comme on l'a cru à propos de Césaire, ramener les Antilles vers l'Afrique. De toutes les manières, la négritude est un concept idéologique fondé sur une fiction (le nègre) et alimenté par un topos (l'Afrique)³⁷.

La créolité, quant à elle, ressortit à une réalité anthropologique : elle constitue l'expression d'un mécanisme socio-éducatif, elle traite les données de l'expérience et les constructions de l'imaginaire sous le signe toute à la fois de l'universalité et de la

³⁴ SECK, Papa Ogo. « L'identité de la nation en Afrique », *memoireonline.com* 1994 [en ligne]. [cit. 2016-02-03]. Disponible sur : < http://www.memoireonline.com/09/06/211/m_idee-nation-afrique-noire0.html >.

³⁵ Remarquons la différence avec la créolité où le créole est de première importance et d'intérêt.

³⁶ BERNABÉ, Jean. « De la négritude à la créolité : éléments pour une approche comparée » *Études françaises*, vol. 28, n°2-3, 1992, p. 23-38.

³⁷ Ibid.

diversité³⁸. La créolité permet une démarche transversale qui récupère dans la même problématique l'expérience des communautés éloignées dans « l'espace. »

Par exemple, l'œuvre dans « *Aimé Césaire : une traversée paradoxale du siècle* » Raphaël Confiant met en question l'image de député-maire de Fort-de-France qui apparaît controversée dans cet ouvrage, l'auteur y analyse le parcours et l'idéologie politiques de Césaire. Ses hésitations lui sont reprochées, son manque de perspicacité, son intellectualisme français son « *assimilationnisme poussé* »³⁹, son absence de sentiment national martiniquais. Il ne faut pas passer sous silence que la vote de la loi de départementalisation en 1946, ou la trahison du peuple martiniquais est imputée également à Aimé Césaire.

Aimé Césaire était invité à la table ronde de la Créolité, les partisans du mouvement créole disait : « *Aimé Césaire, ouvrez avec nous des yeux fertiles de et neufs de ce pays notre* ». ⁴⁰

Pour ne pas déshonorer la succession de Césaire vis-à-vis ses exploits littéraires, retenons qu'il a prononcé sa demande pour la justice sociale, il s'assurait être en affinité avec les victimes de l'oppression raciale, présentant sa solidarité avec l'homme juif, l'homme Kaffir, l'homme Hindou à Kolkata et avec l'homme de Harlem qui ne vote pas. Il les a traités globalement comme des victimes de préjugés, d'abus verbal, de famine, de torture ou de pogroms. ⁴¹

Si le mouvement Négritude étudie l'interdépendance des Noirs et des Blancs envers l'Afrique et l'Europe, la Créolité Antillanité fait le similaire, y ajoutant encore la question des métis.

L'Antillanité situe la Créolité dans l'espace des Antilles. Il s'agit plutôt d'un concept de convivialité qui valorise l'apport de toutes les groupes ethniques à la société des Antilles, qu'un véritable mouvement littéraire.

³⁸ In : Éloge de la créolité.

³⁹ Pour plus de renseignements sur l'assimilation des groupes ethniques aux Caraïbes, voire :
MONNEROT J., « L'assimilation aux départements de la métropole », Revue de la Martinique, n° 14, septembre 1930, p. 8 - 31.

⁴⁰ CONFIENT, Raphaël. Une traversée paradoxale du siècle. Stock Paris, 1993, p. 303.

⁴¹ ORMEROD, Beverley. « The Martinican concept of "creoleness": A multiracial redefinition of culture. » [en ligne]. [cit. 2015-04-03]. Disponible sur : <[Http://motspluriels.arts.uwa.edu.au/MP798bo.html](http://motspluriels.arts.uwa.edu.au/MP798bo.html)>.

Vu que les îles ne sont pas habitées que par des noires ou les descendants des noirs, il est évident que le concept de « *nègre commun* » qui proposait la Négritude devrait être actualisé.

3. JEAN BERNABE ECRIVAIN

3.1 Caractéristique générale

Jean Bernabé (né au Lorrain en Martinique en 1942) est un écrivain et linguiste martiniquais. Co-fondateur du mouvement littéraire « La Créolité ». Il fut durant plusieurs années le Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université des Antilles et de la Guyane.

Il collabore fréquemment avec Patrick Chamoiseau, Raphaël Confiant - la groupe publie ainsi l'œuvre fondamental de leur mouvement - le manifeste créole « *L'éloge de la Créolité* ». Paru en 1989, grâce à cet œuvre commence l'époque de la Créolité comme un mouvement littéraire indépendant de la Négritude.

« Ni Européens, ni Africains, ni Asiatiques, nous nous proclamons Créoles. Cela sera pour nous une attitude intérieure, mieux : une vigilance, ou mieux encore, une sorte d'enveloppe mentale au mitan de laquelle se bâtira notre monde en pleine conscience du monde. »⁴²

Professeur de Langues et Cultures Régionales à l'Université Antilles-Guyane, il y crée un groupe de recherches et d'études en espace créole et francophone, laboratoire de recherches de l'université des Antilles et de la Guyane, le GEREC⁴³. Il est aussi agrégé de grammaire et docteur d'état en linguistique.

Il participe ensuite à la reconnaissance du créole dans le milieu universitaire et scolaire par l'intermédiaire de la création du CAPES de créole. Personnage essentiel dans le domaine de la syntaxe du créole, il est l'auteur de nombreux articles de sociolinguistiques et de littérature. Jean Bernabé est aussi l'un des moteurs de la journée du créole qui a lieu chaque année en Martinique à la date du 28 octobre.

Il communique avec les institutions de l'Etat et lutte pour la cause créolophone. Aux côtés d'auteurs phares que sont Raphaël Confiant et Patrick Chamoiseau dans le paysage créolophone martiniquais, il participe activement à la reconnaissance de la

⁴² BERNABE, Jean; CHAMOISEAU, Patrick; CONFIANT, Raphaël. *Eloge de la créolité*. 1989.

⁴³ Groupe d'Études et de Recherches en Espace Créolophone et Francophone, pour plus de renseignements sur leur activités voir: <http://www1.univ-ag.fr/gerec-f/>.

langue comme pour cette lettre adressée au ministère lors de l'annulation du CAPES⁴⁴ créole en 2005.

Fort en promotion de ses œuvres par les moyens modernes comme l'internet, il est un acteur majeur de promotion de créole dans la vie quotidienne des Antilles. Il soutient l'émergence du créole dans la culture antillaise par ses contributions sur les sites internet : manioc.org⁴⁵ et <http://www.potomitan.info/>⁴⁶.

3.2 Les œuvres linguistiques de Jean Bernabé

Jean Bernabé est l'auteur en 1983 de la première thèse de Doctorat sur le Créole antillais. Sa thèse est intitulée « Fondal Natal ⁴⁷ », Grammaire basilecticale approchée des Créoles guadeloupéen et martiniquais. Professeur de vocation et linguiste passionné, Jean Bernabé a créé un œuvre⁴⁸ linguistique très vaste. Nous citons quelques exemples les plus récents :

- 2000 Variations pour l'écriture sur la terre et le monde
Le C.A.P.E.S de créole : arrière-plan historique, sociologique et politique, stratégies et enjeux⁴⁹
Guadeloupe et Martinique : un survol sociolinguistique
Créolisation, contacts de langues et de cultures : approche épistémologique et descriptive d'un mécanisme asymétrique
- 2010 Aperçu général des usages du terme diaspora et des réalités socio spatiales qu'il prétend désigner⁵⁰
- 2010 Niches langagières et multilinguisme : introduction à une écolinguistique des aires créoles
- 2010 Parole du droit et droit à la parole
La grammaire en rafale du créole
- 2011 Créolisation, contacts de langues et de cultures : approche épistémologique et descriptive d'un mécanisme asymétrique
- 2013 Avatars de la domination coloniale et formation des personnalités guadeloupéennes et martiniquaises

⁴⁴ Jean Bernabé, Raphaël Confiant, « Le CAPES de Créole : stratégies et enjeux », Hermès, La Revue 2002/1 (n° 32-33), p. 211-223. Il s'agit d'une épreuve d'état

⁴⁵ Ce site est une database d'études scientifique qui se focalisent sur la problématique antillaise.

⁴⁶ Ce site, bilingue, informe les internautes sur les événements touchant la culture créole.

⁴⁷ Il s'agit de pages de sociolinguistique et de description syntaxique, phrases-exemples analysées, il a pour but de rendre les créoles de la Martinique et la Guadeloupe plus accessible au grand public.

⁴⁸ Pour se référer à son oeuvre complet, voire le catalogue de la bibliothèque nationale : <http://data.bnf.fr/documents-by-rdt/11891462/70/page1>.

⁴⁹ En collaboration avec Raphaël Confiant.

⁵⁰ En collaboration avec Raphaël Confiant et Jean Ma Mung, Emmanuel.

3.3 Les romans de Jean Bernabé

- 2001 La Fable créole, Ibis Rouge Editions
- 2002 Le Bailleur d'étincelles, roman, Ed. Ecriture.
- 2004 Le Partage des ancêtres, roman Ed. Ecriture.
- 2008 Litanie pour le nègre fondamental, roman, Ed. Mémoire d'encrier, Québec.
- 2006 La malgecte des mornes, roman, Ed. Écriture.

4. LE ROMAN « LE BAILLEUR D'ÉTINCELLE »

4.1 Les enjeux linguistiques

Dans ce chapitre, nous allons disséquer le roman « Le bailleur d'étincelle » de Jean Bernabé dans l'optique de l'utilisation de la langue. Une première lecture de ce roman choque le lecteur. Une pléthore de mots inconnus incite la curiosité de lecteur. Nous étions forcés à chercher la signification de mots, car les expressions ne sont pas dans la plupart de cas expliquées par l'auteur. Nous lisons un texte étranger bin qu'il soit rédigé en français. Nous pouvons donc parler d'un texte créolisé.

Une langue très poétique s'y mélange avec une brutalité charnelle, sexuelle. L'auteur, linguiste et professeur à l'université, utilise sa créativité pour dresser une fresque de la société martiniquaise. La sexualité des créoles noires joue un rôle central. Le langage qui touche la sexualité y est omniprésent. Lecteur doit faire face à une richesse d'expressions créoles, qui est difficile à transmettre dans d'autres langues. Nous analyserons le premier chapitre qui démontre la complexité du roman.

Au dix-septième et dix-huitième siècle, la France n'était point à l'époque linguistiquement unifiée. Alors, à l'époque de la création de nouveaux parlers aux tropiques, un français sur cinq ne maîtrisait la langue française.

La population blanche a apporté de diverses variétés de français principalement de l'ouest de la France, est exposée aux dialectes français des colons. Les esclaves ont ajouté à leur portfolio des langues le français, avec une remarquable légèreté. Le développement d'une économie de plantation accroît une arrivée massive des esclaves venus de diverses locations dans le monde^{51 52}.

Le grand nombre de nouveaux arrivés les empêche d'être en contact direct et constant avec des colons [premiers locuteurs de la langue française sur le territoire en question]. Cela permet aux variations linguistiques de se créer, une distorsion de continuum linguistique voit le jour.

⁵¹ Jean Bernabé les désigne comme « bossales ».

⁵² DANIEL, Véronique Georges. Des racines du langage : La linguistique naturaliste de Derek Bickerton. In : *Histoire Épistémologie Langage*, tome 29, fascicule 2, 2007. Le naturalisme linguistique et ses désordres, sous la direction de Sylvain Auroux. pp. 163-176.

Valdman⁵³ indique que dès les premiers jours de contact entre les deux entités lors de la vie coloniale, les formes de diglossie sont produites à cause de de jeu de la décréolisation et repidginisation.

Les pratiques langagières l'ont alors appelées baragouin, langage mêlée, voir patois. On n'utilisait pas le mot langue, par ce que cela n'était pas des langues écrites. L'ethnonyme créole a été emprunté un siècle plus tard (au 17ème) à l'espagnol, curieusement, cette dénomination s'attachait bien à la langue parlée par les métis comme pour parler des métis eux-mêmes.

Les langues humaines évoluent graduellement de façon naturelle, ceci se présente comme une solution pour traiter le problème de rupture entre le protolangage et une langue naturelle⁵⁴.

4.2 Le bilinguisme de l'œuvre

L'unité revendiquée par l'Etat français cache une diversité latente, puisque ou ont pris leur essor les littératures francophones se caractérisent presque tous par un contexte bi- voire plurilingue⁵⁵... et il ne peut faire totalement abstraction de l'autre langue et du voisin étranger qui la parle⁵⁶. Il existe cinq catégories du bilinguisme ⁵⁷ :

- a) *l'écrivain qui écrit alternativement en français et dans une autre langue.*
- b) *l'écrivain francophone qui écrit dans une autre langue ;*
- c) *l'écrivain allophone qui écrit en français.*
- d) *l'écrivain qui écrit en français mais se sert (également) d'une autre langue pour des textes non-littéraires : prose d'idées, essais scientifiques, articles de journaux.*
- e) *l'écrivain qui a écrit successivement en français et dans une autre langue (ou l'inverse), mais jamais en même temps.*

⁵³ VALDAMAN, A. Décréolisation, repidginisation et étiolement linguistique dans le développement des créoles. Université de Provence, Aix en Provence, 1994.

⁵⁴ Bickerton a établi un programme de recherche fondé sur l'hypothèse de l'existence de bioprogramme à base de primitives sémantiques comme base pour le vecteur de l'émergence du créole anglais d'Hawaï.

⁵⁵ Bilinguisme et diglossie : comment penser la différence linguistique dans les littératures francophones.

⁵⁶ *Dans la Belgique actuelle, basée sur le principe de l'unilinguisme régional, des communautés officiellement unilingues vivent côte à côte, dans l'ignorance la plus complète l'une de l'autre.*

⁵⁷ GRUTMAN Rainier, «Le bilinguisme littéraire comme relation intersystémique», *Canadian Review of Comparative Literature/Revue canadienne de littérature comparée*, 17 (3-4), p. 198-212.

La langue française et le créole se rencontrent⁵⁸ à chaque pas. Le choc que le lecteur éprouve est multiplié par son utilisation de plusieurs registres de la langue française (familial, standard, soigné) qui se rencontrent avec des mot ou propositions sporadiques en créole. Cette manière d'écrire reflète la richesse linguistique de la Martinique, où les créoles sont des personnes bilingues ou polyglottes.

⁵⁸ DEREK, Bickerton. *Language and Species*, The University of Chicago Press, Chicago 1990.

4.3 L'analyse du premier chapitre de roman

Premier Ballant⁵⁹

Prophétie

Lorimer n'a qu'une dizaine d'années, mais trente-douze médecins lui ont déjà palpé le bas-ventre⁶⁰. Leurs bouches, des moulins à paroles ! Et dérisoires, leurs oracles, euphémismes⁶¹ polis pour diagnostics, aussi omniscients qu'imbéciles. Bref, aucun de ces grands-grecs⁶² n'est encore arrivé à fournir la moindre explication vaillante à ce cas d'école. Heureusement que l'enfant n'a jamais eu mal ! Alors, me dira-t-on, pourquoi un tel harcèlement⁶³ ? La franche vérité, Timoléon, son père, est en train de dépérir sous une charge d'inquiétude. La crainte que sa fabrique⁶⁴ de petits et arrière-petits-enfants ne tombe en panne avant sa mise en service : il a vraiment peur pour la virilité de son fils. C'est qu'elle est rudement mal placée, cette glande⁶⁵ ! Pensez donc, juste au-dessus des deux-graines, collée collée⁶⁶ contre tout contre la racine de son petit-coq (comme cela se dit ordinairement au pays d'ici du sexe des enfants mâles.)

Sur le lopin de terre de Timoléon, les pieds⁶⁷ d'argent ne poussent pas. Alors pour payer les charlatans de l'En-ville⁶⁸, nostr'homme a appris, à ses dépens, l'art de changer en fumé⁶⁹ d'honoraires les fruits et les légumes les plus épanouis de son jardin. Mais un beau jour – rien d'étonnant à cela ! , il met un taquet à toute cette farce. Il ne veut plus voir patiner ni entendre bêtiser tous ces grandioses docteurs ! Il va, c'est décidé, emmener son fils chez Négrassamy (dit « Ti-Poban⁷⁰ ») à cause de sa passion de

⁵⁹ Au lieu de numéroter les chapitres de manière classique, l'auteur opte pour la

⁶⁰ Intéressement, l'auteur utilise des euphémismes pour désigner le sexe humain au début du roman.

Les expressions deviendront plus expressives avec le développement de l'intrigue.

⁶¹ Jean Bernabé, en tant que linguiste, utilise souvent les termes linguistiques.

⁶² Ce élatif contraste avec l'expression suivante : *imbéciles*.

⁶³ Le langage qui touche la sexualité est omniprésent.

⁶⁴ Pour avoir une progéniture forte.

⁶⁵ Un autre euphémisme pour le sexe mâle.

⁶⁶ *Collé collé* : cette expression signifie joint étroitement. Traduction fournie par :

dufrancaisaufrancais.com [en ligne]. [cit. 2016-2-02]. Disponible sur :

< <http://www.dufrancaisaufrancais.com/colle-colleux-dictionnaire-quebecois>>.

⁶⁷ Une expression très poétique.

⁶⁸ Expression désignant un objet localisé dans la ville.

⁶⁹ Expression imaginée, *disparaître*.

⁷⁰ Toutes les personnages ont un sobriquet dans le roman.

fiolés. Oui, Négrassamy, le fameux quimboiseur⁷¹ du Grand Nord⁷². Mais pas facile d'arriver au pied de ces morne tellement loin de tout qu'on les dit, avec quelque raison, situés derrière le dos du Bondieu. Pas une mince affaire, croyez-moi, que de piéter les hautes terres de Bougamboué, jusque-là où le mage officie⁷³, quimboisant et déquimboisant⁷⁴ à loisir son monde.

Encore plongé dans l'épais de la nuit⁷⁵, Bois-Cacao. Et Lorimer, ce jour-là, levé sinon réveillé peu avant quatre heures du matin. Avec, sur la conscience, seulement une boullée d'eau de café et un quignon de pain sec. On l'enfourne, paupières encore toutes chargées de sommeil, dans une de ces guimbardes⁷⁶ où le temps était encore garçonnet⁷⁷. Trois heures d'ahanements plaintifs coupés d'arrêts brusques pour la vieille Dodge⁷⁸. Trois heures de tournoiements et de vertiges. On arrive finalement à l'endroit où pas un véhicule à quatre roues ne peut pénétrer. Lorimer hissé sur un mulet, gigote, cabrisseau, entre les cuisses du muletier. Le père à côté d'eux, dame de ses talons d'abruptes pentes. Après une mémorable ascension, le raidillon pique une tête à travers les Grands-fonds, jusqu'au l'autre de Ti-Poban, grand maître des élixirs et des fiolés. Sept heures ou presque. Ils sont entassés dans une queue bien avant le pipitre-chantant⁷⁹. Une case haute et basse. Avec un étage curieusement plus étroit que le rez-de-chaussée, imitation tourette : tel est le repaire d'un de mages les plus réputés de tout l'Archipel. Une véranda fraîchement construite, en forme de péristyle incomplet, est coupée par cinq ou six mètres carrés de touffes d'arbustes. D'après Evariste, le muletier, on trouve là des feuilles magiques capables de transformer les gens en chiens, la nuit. Des ongles d'orteils aux poils de cheveux, c'est un seul effroi dans tout le corps de Lorimer. Infinissable l'attente et incontenable les nausées. A chaque instant plus lourd le mystère des lieux. Timoléon, homme d'une biblique simplicité, n'a pourtant pas les yeux dans sa poche, ni la jugeote au fond d'une calebasse : pour lui, les clients de ce

⁷¹ Un shaman.

⁷² Le nord extrême de l'île de Martinique est désigné comme le Grand Nord.

⁷³ Un mot de registre religieux utilisé de façon humoristique.

⁷⁴ L'auteur crée de nouveaux mots.

⁷⁵ Langage poétique. L'usage standard préfère : *dans la nuit épaisse*.

⁷⁶ Une voiture qui est très vieille.

⁷⁷ Expression lettrée, signifiant jadis, depuis longtemps.

⁷⁸ Une marque de voitures.

⁷⁹ Très tôt.

*gadé-zafè*⁸⁰ reflètent bien la société dans son ensemble. Nègres, Koulis⁸¹, Mulâtres, Békés⁸² ; à part peut-être ceux de prêtre et de nonne – et qui sait ? Pense-t-il avec un sourire, tous les types humains, à tous les états, se retrouvent pratiquement dans cette maison. Vous voilà fixés, mes amis, sur la hauteur de la réputation d’extra-lucidité du bonhomme ! Pareille information pourrait vous⁸³ être utile ... Sait-on jamais !

L’antre du mage à peine franche et bouk ! en plein dans les lèvres. Timoléon reçoit ainsi l’âcre baiser d’un batracien ; demi-obscurité ; hérissé d’une futaie de ficelles soutenant, à hauteur de visage, patte de poulet, lézard-anoli desséché, plume de paille-en-queue⁸⁴, fémur de mammifère, épine dorsale de poisson, noyau décharné de mangue, queue-de-chat, cheveux-de-négresses et plein d’autres surprises aussi banales ; rideau noir constellé de trous en forme d’étoiles devant une fenêtre aux persiennes cassées ; vacillement d’une bougie éclairant un énorme bidime-papa livre surmonté d’un crucifix.

Dans la tourette ; un sacré capharnaüm, une vraie liturgie, un seul galimatias de camphre, de baryum, de clou de girofle, de thériaque, de myrrhe et d’encens, remugle à incommoder Lorimer jusqu’au vomissement. Mort de terreur, je vous dis le gamin ! Tellement mort que toute guérison ne peut être alors qu’une résurrection ! Rien que la figure du quimboiseur, à elle toute seule, c’est déjà une sentence à déchiffrer, comme qui dirait une énigme qu’épaissit le regard fixe de l’oiseau de proie. Et puis, tous ces ingrédients à concocter ! Le cœur de Timoléon manque de tomber dans son bas-ventre. De quoi lui faire plus mécréant que le diable à ses propres noces. Mais sur le papier tout enchiffonné relis par Ti-Poban, qu’est-ce qu’il voit écrit ? je vous le donne en quatre ! il déchiffre bien malement : « bois bandé⁸⁵ ». Bizarre une liste de remèdes pour un gamin de dix ans, se dit-il perplexe. N’empêche ! L’idée même de cet aphrodisiaque le rassure opportunément sur l’avenir sexuel de son fils et la longueur de fil de sa progéniture⁸⁶.

⁸⁰ Pratiquer le métier de voyance. Confiant, Raphaël. Dictionnaire du créole martiniquais. Lettre G. *Potomitan.info* [en ligne]. [cit. 2016-15-06].

Disponible sur : <<http://www.potomitan.info/dictionnaire/g.pdf>>.

⁸¹ Indiens de Martinique.

⁸² Blancs créoles.

⁸³ L’auteur s’adresse souvent aux lecteurs.

⁸⁴ Un phaéton.

⁸⁵ *Richeria grandis*, un arbre, aphrodisiaque.

⁸⁶ Notons que le motif de père rassuré se répète ici.

Dans la salle de séjour-salon, sa chambre, Lorimer regarde avec suspicion la mixture de son père, la mine démesurément allongée, vient de redéposer sur l'étagère, après etcetera essais infructueux. Le gamin saisit la fiole, se pince le nez entre pouce et index et d'une franche goulée, avale le liquide glaireux. Ensuite, il se couche sur le canapé en bois, sa *cabane* habituelle.

Dès le tout début de la nuit, c'est un seul héler-au-secours. Et pourquoi mes amis ? Le drap de dessus est soulevé par une sorte de bâton trapu⁸⁷ planté à la naissance même de son petit-coq. Aussi long que la queue d'une puce, le père arrive comme s'il n'avait pas à traverser la mince cloison de bois. Deux-trois baquets d'eau fraîche sur l'organe suffiront, croit-il à réprimer cette insurrection ! En réalité, c'est seulement au bout de d'une bonne heure que le braquemart redevient petit-coq⁸⁸.

Mais peine perdue ! Lorimer à peine recouché depuis une minute, la grosseur rebourgeonne⁸⁹ au même endroit. Voilà que la main de Timoléon heurte l'élan neuf de la boursoufflure plus épanoui qui, sans désesparer prend la forme d'une fusée : ce n'est rien d'autre qu'une verge ! Oui, une seconde verge⁹⁰ ! D'aspect longiligne et déjà toute pleine d'ambitions. Père et fils assistent, médusés, à la montée progressive et, comme qui dirait, télescopique de ce nouveau bâton de chair. Maintenant, l'autre braquemart⁹¹ enfin dégonflé, a une allure courtaude et plébéienne. Même qu'il penche la tête, modeste devant l'ascension d'un astre⁹² nouveau. Ah ! ces bandaisons⁹³ alternatives ! Et ce mouvement de coulisse ! Stu-pé-fiés ils sont tous les deux, et le père et le fils ! Et hop ! un nouveau baquet d'eau fraîche pour refréner l'humeur grimpeuse de celui-ci et de celui-là. Sans rien perdre de son arrogance patricienne, le braquement long et effilé rentre cran après cran⁹⁴ dans son logement. Ensuite, une membrane se referme sur lui, à la manière d'un volet souple. A aucun moment, vous m'entendez, lecteur incrédule, à aucun moment, vous m'entendez, lecteur incrédule, à aucun moment vous dis-je, l'excellent homme ne peut croire ce cirque terminé : quand l'un se calme, l'autre petit-

⁸⁷ Un autre euphémisme pour le mot *pénis*.

⁸⁸ Pénis.

⁸⁹ *Germer*.

⁹⁰ Pénis.

⁹¹ Pénis.

⁹² Le mot « astre » est utilisé en contraste avec « plébéienne ».

⁹³ Erection. Registre familial.

⁹⁴ Lentement.

coq (mérite-t-il encore cette charmante dénomination ?) se met à son tour à jouer les trublions⁹⁵. Bref, une lutte chou pour chou, je vous dis, et jusqu'au les premières lueurs du matin. Exténués, les combattant s'affalent comme morts, avec les derniers effets de la potion. C'est maintenant l'heure où la lumière encore toute blafarde vient juste d'apporter à la nuit l'extrême onction.

Chez l'enfant, aucune conscience de l'événement. Histoire de préserver la réputation de leur fils, le père, à mi-chemin entre l'orgueil de mâle et peur du qu'en-dira-t-on, convainc sa femme des vertus d'un secret absolu vis-à-vis les voisins, des amis et même des rares membres de la famille : Anastasie surtout, la grande-tante-ravet-d'église aussi nuisieuse par temps secs que par temps de pluie⁹⁶. Effaré autant que fier, Timoléon se rappelle alors la prophétie de Man Jolius, matrone à la parole rare et au geste brevissime :

Prophétie de Man Jolius : quelques instants après la mise au monde⁹⁷ de Lorimer, Man Jolius envoya sa fille Pascaline, âgée de quinze ans à peine et qui l'assistait pendant les vacances, à la recherche du père. Celui-ci, mort d'inquiétude, trompait son angoisse⁹⁸ dans le cabaret voisin, à l'enseigne « Chez Alcindor ». En le voyant, la matrone allongea la main sur le ciel. Dans l'embrasement de la fenêtre Timoléon vit alors le présage apparu aux environs du premier vagissement du nouveau-né : le soleil revêtu de ses falbalas⁹⁹ de nuages était entouré d'une vaste ceinture polychrome. C'était l'annonce d'un destin d'exception.

La récente expédition de Bougamboué chez le quimboiseur du Grand Nord a rouvert pour Lorimer la boîte des terreurs de sa prime enfance. En un éclair, il revoit une scène : des diables rouges de carnaval l'investissant de toutes parts. Aujourd'hui encore, il s'en souvient : bambin debout depuis peu de temps sur ses deux pieds, il avait alors couru se réfugier dans la robe de sa mère. C'était pendant un de ces carnivals secs avec crevasses sur la terre de Bois-cacao et ses alentours. Il se rappelle aussi les cris de ces diables aux habits constellés de miroirs brisés, collés à même l'étoffe. C'est ce jour-là que, pense-t-il que c'est insinué en lui le soupçon de d'une conspiration menée par de

⁹⁵ Provoquer.

⁹⁶ Toujours.

⁹⁷ Naissance.

⁹⁸ S'enivrer.

⁹⁹ Expression poétique

initiées infâmes. Et cette émotion, bourrelle sans merci, une dizaine d'années plus tard, va ressusciter sous la forme d'une douleur sans nom : une semaine avant ses quatorze ans et bien au-delà de toute ses diableries, la mort subite de son père l'embourrasque toute sa vie. Ah ! la veillée mortuaire de Timoléon. Ah ! cette hécatombe de contes tirés de par toute une endiablé de hâbleurs, tous plus enjoués les uns que les autres : apostrophes, répons, relances dénotent dans l'assemblée une complicité pleine d'entrain, dépliant à mesure les visages, soulevant les poitrines, déployant les gorges, encanaillant même les voix. Tout cela fait passer le temps, il passe. Il se fraye un chemin discret entre les chemins de rire, contourne habilement les marais de chagrin et les récifs de lamentos. Grâce surtout aux *bêtiz*¹⁰⁰, genre oral bien plus répandu en ce temps-là que maintenant les cœurs ont comme dégonflé et les yeux ont repris des reflets. Mais Lorimer, lui, n'est qu'à demi captivé par les prouesses de tous ces grands batteurs¹⁰¹ de langue, ces indomptables tambouriers, ces maîtres incontestés des danses et des joutes les plus enchaleurés.

A ses yeux, toutes ces interpellations, litanies et cabrioles font une ambiance bien différente de celle qu'il a connue, encore tout jeune garçon. Celle que lui-même et ses copains de voisinage, tous serrés en bottes de cannes, vivaient au temps béni des grandes vacances, autour de sa marraine, Da Léonie, quand un certain Bazile, un vieil homme au grand sac-macoute¹⁰², ne l'avait pas encore, ne l'avait pas encore, dit-on, enlevé-arraché à l'affection de tous. Car Da Léonie était grande tireuse de contes-à-ne-plus-dormir ! La marmaille était alors assise, à même le sol, dans la noirceur intime¹⁰³ de nuit grave, seulement traversée du vol météorique des bêtes-à-feu¹⁰⁴. Au lieu que cette veille mortuaire-là, on dirait presque une œuvre de commande, éclairée de loin en loin par des becs¹⁰⁵ dont la lumière paraîtrait bien plus violente s'il n'était pas tiqueté de caca-mouche¹⁰⁶.

¹⁰⁰ Paroles sans valeur. La langue Française Passions et polémiques [en ligne]. [cit. 2016-5-01].

Disponible sur : < <https://fr.scribd.com/doc/294135611/La-langue-Francaise-Passions-et-polemiques> >.

¹⁰¹ Les hommes trop éloquents.

¹⁰² Un sac aux couleurs folkloriques. [en ligne]. [cit. 2014-25-02]. Disponible sur :

< <https://fr.pinterest.com/pin/419327415286495859/> >.

¹⁰³ L'intimité est omniprésente.

¹⁰⁴ Les lucioles.

¹⁰⁵ Lampe à l'huile.

¹⁰⁶ La gravité de la situation est rompue par un adjectif scatologique.

Les tous premiers engagements de cette longue veillé ont étalé tout ce que peut avoir d'illusoire ce spectacle que la mort offre au tout jeune adolescent. Mais le temps d'après-contes, une vraie débandade. Un moment d'effondrement pour la proche famille du défunt. Sous un prélat posé à quelques pas du cercueil, une sacrée débauche : blagues salaces¹⁰⁷, rires bien gras, jurons incongrus, milans sans vergogne, rasades sonores de tafia, claquements péremptaires et secs de dominos sur les plateaux de tables en bois. Le sentiment d'un sacrilège envahit alors Lorimer. A croire qu'on se fout royalement du mort ! Et personne ne dit rien, ne fait rien pour arrêter ce scandale ! Longtemps-longtemps¹⁰⁸ ce douleur restera inapaisée au cœur de Lorimer.

Trois mois de temps plus tard, le chagrin charroie brutalement sa mère. L'adolescent s'escampe¹⁰⁹ tout net, histoire de feinter la veillée. Au lendemain des funérailles, il débarque chez sa grand-tante. La tête d'Anastasie, je vous le donne en mille : la salle tête de qui découvre un crapaud-ladre mort, déposé devant sa porte par quelque chien en vagabondage. Le chien, c'est, vous l'avez compris, la mort elle-même. Le double deuil a ouvert une période charnière dans la vie de Lorimer, dont le langage, tout comme le bouc-cabritte, se prend par moments d'un tremblement prophétique. Il arrive au gamin de mettre bout à bout de mot en forme prophétique. Maintenant, il a peur de proférer la moindre parole de conséquence. Même ses pensées, pour peu qu'elles agrippent quelque fâcherie, peuvent provoquer de véritables tragédies. Et croyez-moi, fatales à plus d'un si jamais, à l'aide de la pensée inverse, il n'en conjure pas les effets sur-le-champ. Ses peurs et ses joies s'empressent, elles aussi d'inscrire aux poussières de l'avenir la forme tantôt de cataclysmes domestiques tantôt, au contraire, de moissons grandioses.

Mais depuis quelque temps, Lorimer est surpris, terrifié même, par ses propres agissements. Tout comme quelques années plus tôt, par l'ancre du quimboiseur des grands fonds de Bougamboué. Des pensées déraisonnables prennent pied sur sa tête, elles ameutent la braise¹¹⁰ de phobies et de désirs qu'il ne révèle à personne. A personne, sauf à père Laribole, en confession. Mais le curé en tout et pour tout, lui

¹⁰⁷ Adjectif touchant la thématique charnelle.

¹⁰⁸ Répétition de l'adjectif.

¹⁰⁹ Vieilli : Se retirer furtivement. Fr.wiktionary.org [en ligne]. [cit. 2014-15-02].

Disponible sur : <https://fr.wiktionary.org/wiki/escamper/>.

¹¹⁰ Rendre plus vif.

ordonne une pénitence de dix « Notre Père » et dix « Je vous salue Marie ». Le voilà renvoyé à son angoisse. Pour lui, la lumière du jour est fêlée¹¹¹ et dans le même ballant, sa joie de vivre. Il a maintenant quinze ans bien tassés sur sa tête grainée de poivre.

Mort donc et enterrés¹¹² ses espoirs de brevet supérieur ! Car, bien que premier de sa classe, il ne peut pas entrer au cours complémentaire. A en croire sa grande tante et tutrice, Anastasie, un trop maigre pécule¹¹³, lui interdit de compléter la demi-bourse accordée à son neveu. Sans compter tous ses imprévisibles faux-frais ! Ainsi donc, à exactement quinze ans, huit mois et neuf jours, Lorimer quitte l'école avec son certificat d'études et une grandissime ferveur à l'endroit d'un dictionnaire *Larousse illustré* (édition de 1929), cadeau de son bon maître, M. Vidornier qui avait déposé tant d'espoirs en lui ! Après quelques tortillements¹¹⁴ de langue, voilà Lorimer placé en apprentissage chez Ti-Louis, le cordonnier. Il lit, la nuit, des romans de cape et de l'épée¹¹⁵, les seuls qu'il peut trouver au patronage. La journée, il taille, forme, martèle, colle, lustre. Ce métier-là, lui plaît ! Très vite ; il se prend d'amitié avec toute la population de Bois-Cacao et des alentours. Car même abonnée aux boutiques chic de l'En-Ville, chacun, un jour ou l'autre a besoin d'un ressemelage. Le contact de tous ces pieds met Lorimer au diapason de ce que chaque être reforme en lui de plus pathétique. Oui, il aime ce métier. Pour lui, c'est bien plus qu'un gagne-pain !

Seize ans ! L'âge où deux tétés¹¹⁶ de femme font plus que titiller la chiennerie¹¹⁷ des désirs mâles. Car l'adolescent a grandi et forci. Il n'a plus besoin de bois-bandé pour vérifier qu'il dispose de deux braquemarts. Cependant, il ne connaît pas d'autre expérience que les avalasses du devant-jour, fatales à la netteté de ses draps et l'intuition de son corps lui fait encore défaut. Mais son cœur s'emplit d'un bruissement chaque jour plus vaste. La nuit même qui suit son anniversaire, cadeau inattendu, lui amène en rêve son père, sa mère et sa marraine, réunis comme un bouquet de tendresse¹¹⁸ autour de son lit.

¹¹¹ Fou.

¹¹² L'auteur fait ici l'allusion sur la mort de ses parents.

¹¹³ La somme d'argent qu'elle perçoit.

¹¹⁴ Après des négociations.

¹¹⁵ Des romans d'aventure.

¹¹⁶ Les seins. Registre familial.

¹¹⁷ Provoquer le comportement sexuel des mâles.

¹¹⁸ Une autre allusion à la sensualité.

Quelques moulinets de lunes plus tard, sa grand-tante décède, mais personne ne songe, outre la messe de funérailles et la mise en terre, à la moindre réunion funèbre. Des voisins passent. Par grappes. Se signent devant le corps et s'éclipsent en douce. Rien à boire ni à manger : pas le moindre verre d'absinthe, ni un bol de soupe. Pas même une timbale¹¹⁹ de limonade. Et surtout pas d'affaissement du moindre domino sur la moindre table de bois. Lorimer, brutalement projeté dans l'âge adulte, vivra désormais, selon une expression imagée¹²⁰ du plus disert¹²¹ de mes informateurs, « sur les poids de son corps ». En d'autres termes, sans avoir de parentèle¹²² prête à lui offrir le moindre soutien.

Enterré le haquenée¹²³, Lorimer passe au logis décrété palais par la prétention de la défunte propriétaire au motif, que c'était, à part l'école des garçons, l'église et le presbytère une des rares maisons hautes et basses de Bois-Cacao. Ramasser ses maigres¹²⁴ effets, c'est tout ce qu'il fait ! Ensuite, il s'en va à quelques centaines de mètres, là où les premiers champs de canne à sucre disent¹²⁵ un grand zut au bourg, ses sottises prétentions, ses taudis faussement cossus. Il s'installe dans la case de ses parents. Tout bonnement jardin à l'abandon, eau de pluie goulûment¹²⁶ absorbée, en plus d'un point, par le faitage de paille ! sa toute première année d'économies passera à réparer la case ; l'assainir surtout ; la moderniser avec un toit de tôle ondulée, un carré de béton surmonté de briques pour la cuisine, l'embellir des cloisons, vernisser l'intérieur de ses deux pièces. Et ça n'est pas rien ! La chambre de Lorimer – en fait, celle de ses parents – connaîtra pour la première fois un lit avec un vrai matelas. Plus de ces vieilles hardes-de-cabane qui dans les campagnes assurent, assurent le rude confort des nuits. Oui,

¹¹⁹ Un verre.

¹²⁰ L'auteur, linguiste insère dans son roman des termes linguistiques, en créant une sorte de métalangage.

¹²¹ Littéraire ; Qui s'exprime avec élégance. [en ligne]. [cit. 2016-19-06]. Disponible sur : <<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/disert>>.

¹²² Vieilli : un lien de parenté entre personnes. [en ligne]. [cit. 2016-19-06]. Disponible sur : <<https://fr.wiktionary.org/wiki/parent%C3%A8le>>.

¹²³ Aller sur pied. [en. ligne]. [cit. 2016-1-06]. Disponible sur : <<http://www.cnrtl.fr/definition/haquen%C3%A9e>>.

¹²⁴ Evoque quelque chose de charnel.

¹²⁵ Les champs à sucre ont des traits anthropomorphes.

¹²⁶ Evoque une chose vivante. [en. ligne]. [cit. 2016-1-06]. Disponible sur : <<http://www.cnrtl.fr/definition/f%C3%A9lon>>.

mais seulement quand la troupe félonne¹²⁷ de leurs acariâtres pensionnaires ne déclenche pas grattelles sans merci et crises d'asthme à répétition.

Assis à même les planches de sa couche l'adolescent prend parfois à scruter avec une ingénue curiosité cette sorte de rampe de lancement placée à la fourche de ses deux jambes. Déjà exalté par les défilés militaires projetés au cinéma Rex (on est au temps de l'entre-deux-guerres), son imagination s'en égaye, parfois. Ses propres yeux constatent que ses deux « fusées » à lui ne sont jamais mises à feu en même temps. Il brûle d'en connaître le mode d'emploi. De pouvoir deviner laquelle de ces deux roquettes va d'un moment à l'autre, entrer en action en premier.

Ah ! C'est qu'elle n'est pas banale, l'histoire de Pè Lorimè ! Pourtant, elle prend naissance¹²⁸ dans le lieu le plus trivial qui se puisse imaginer : une pissotière. Ce jour-là, le jeune Lorimer interloque tout bonnement son voisin par l'impétuosité de son jet déferlant sur la paroi du pissoir. Ce voyageur-malgré-lui n'est autre que le Hippolyte Balavouelle, patron d'une entreprise de nettoyage de bâtiments. Même qu'il a été un des premiers artisans à s'inscrire dans cette spécialité à la chambre de métiers ; le tout premier à utiliser le pistolet à compression pour ses œuvres de nettoyage. Le démarcheur n'a pas eu de mal à le convaincre de la robustesse d'appareil ni non plus de son utilité. L'utilité, il la découvre surtout le jour où l'objet tombe en panne.

Balavouelle voit périliter ses affaires. Cela n'a que peu trop duré. Tous ces ennuis, à cause de ces fichus pièces de rechange qui n'arrivent pas. Il est en maussade¹²⁹, ce qui s'appelle maussade. Il est parti se ravitailler en Amérique, le vendeur. A Mayami¹³⁰ ou peut-être à Nouillorque. Mais pas toujours revenu de sa tournée ! A croire tout de bon qu'il s'est fixé définitivement là-bas, le bougre ! Mais non, enfin ! A part qu'il est adventiste du septième jour, qu'est-ce qui peut diable le retenir, celui-là dans le pays de Méricains où paraît, des écriteaux interdisent des bars aux chiens et aux Nègres ? Et Balavouelle, lui-même aussi, quelle idée il a eue d'acheter du matériel passé de mode, fabriqué dans un pays dont il ne comprend pas la langue ! On ne l'y reprendra plus ! Mais la frustration, on le sait, est une puissante bailleuse d'idées. On devine alors

¹²⁷ Historisant. Qui trahit ses engagements.

¹²⁸ Un nom qui touche la création, la sexualité.

¹²⁹ Mauvaise humeur.

¹³⁰ La notation phonétiste veut évoquer la manière de parler local.

l'excitation qu'a fait naître l'organe de jeune Lorimer chez cet artisan de Bois-Cacao, rendu aux abois¹³¹ par la panne de son outil de travail. Pour Balavouelle, qui ne doute de rien, le pistolet naturel du jeune homme est une aubaine ! Ah ! Combiner la puissance du jet et le pouvoir désinfectant de l'ammoniaque contenu dans l'urine. Mince, effilé long et souple ! Mais c'est que l'instrument peut passer dans tous les recoins. A cette idée, toute la maussaderie¹³² du bonhomme se met à fondre, laissant perler goutte à goutte le lait d'une prometteuse malintrie. Nostr'homme se forge déjà une félicité ! Je ne vous dis que cela !

Au beau milieu de¹³³ ses plans et de son enthousiasme, il flaire cependant deux inconvénients : faible contenance d'une vessie et le caractère public de l'opération. Au premier, il trouve sans mal une parade : suffit de faire boire au jeune homme de l'eau-de-coco dont chacun, au pays d'icitte¹³⁴, connaît les vertus pissatières. Et en plus, ce carburant-là ne lui coûtera pas cher ! Quant au second, pour le tester, il n'a tout simplement qu'à ouvrir sa bouche et risquer sa demande auprès du jeune homme. La réaction de Lorimer, quoique prévisible, enchiffonne à vue d'œil la figure du demandeur. Naturellement pudique, le jeune homme n' imagine pas un seul instant d'exhiber sa verge pour le nettoyage de bâtiments publics. Ah ! Passe encore de pisser à l'abri des regards, sur le mur de derrière de l'abattoir, en jouant, comme à son habitude, à noyer ses scarabées, les lézards-anolis¹³⁵ et même les colibris sans méfiance, d'accord ! Mais uriner comme un malappris devant tout le monde, ça non, alors !

Il n'a pas pu donner satisfaction à M. Balavouelle. Quelle tristesse ! Mais si, à l'avenir, M. Balavouelle vient à lui rendre un service, c'est avec plaisir qu'il le lui rendra. Et cette fois, il n'aura peut-être pas matière à se cacher les regards. « La gentillesse même, ce garçon ! » pense l'entrepreneur de travaux publics. En sorte que, dépité de son échec, mais homme de ressources inépuisables, maître Balavouelle, dans la cabèche¹³⁶ de qui une idée en attire fatalement une autre, se dit qu'il ne peut pas ne

¹³¹ Figuré. Qui est réduit à la dernière extrémité. [en. ligne]. [cit. 2016-1-06]. Disponible sur : https://fr.wiktionary.org/wiki/aux_abois.

¹³² Mauvaise humeur.

¹³³ Au centre de.

¹³⁴ Québécoisme pour « ici ».

¹³⁵ *Anolis carolinensis* [en. ligne]. [cit. 2016-1-06].

Disponible sur : <http://www.wildherps.com/species/A.carolinensis.html> >.

¹³⁶ Registre familial : tête.

pas trouver un emploi aux dons exceptionnels de ce jeune homme que, déjà, au fond de sa poitrine, il surnomait « *Bay lolo* » c'est-à-dire, en clair : « celui qui donne de la verge¹³⁷ ». En inventant ce diminutif un rien de moqueur à partir de la première syllabe du prénom Lorimer, notre homme ne croit pas si bien faire. En tout cas, il ne peut deviner qu'il vient tout juste de déclencher une machinerie. Celle du Destin.

¹³⁷ Une de rares explications que nous l'auteur donne sur les termes encréole.

CONCLUSION

Dans ce mémoire d'études, nous avons situé le roman de Jean Bernabé « Le Bailleur d'étincelle » dans le contexte de la littérature créole. Nous avons fourni des exemples de la littérature créole pour situer le roman analysé dans son contexte littéraire.

Le but de notre mémoire était aussi d'analyser ce premier roman de créoliste martiniquais. Grâce à l'analyse, nous avons découvert sa prédilection pour la thématique sexuelle des créoles. Nous avons vu comment se mélangent deux langues différentes dans un ouvrage. Nous avons aussi observé que l'auteur utilise une langue très difficile à traduire.

Maintenant il est plus facile comprendre pour nous que l'auteur n'écrit pas que dans une seule langue. La réalité linguistique de l'île de Martinique est conditionnée par son histoire. Le colonialisme et le régime d'esclavagisme instauré aux Antilles continue à stigmatiser les habitants des Caraïbes.

Forgé par colonisation européenne, la littérature créole est aussi complexe que les relations entre les entités qui habitent les Caraïbes. Les esclaves ont reçu leur liberté. Maintenant la littérature créole doit se libérer de sa propre histoire.

RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BERNABE, Jean. Le Bailleur d'étincelle. Ecriture, Paris 2002.
- BERNABE, Jean ; CHAMOISEAU, Patrick ; CONFIANT, Raphaël. Eloge de la créolité, 1989.
- BERNABE, Jean « De la négritude à la créolité : éléments pour une approche comparée », *Études françaises*, vol. 28, n°2-3, 1992, p. 23-38.
- COPPIER, Guillaume. Histoire et voyage des Indes occidentales et plusieurs autres régions maritimes et esloignées. Lyon, 1645.
- DANIEL, Véronique Georges. Des racines du langage : La linguistique naturaliste de Derek Bickerton. In : *Histoire Épistémologie Langage*, tome 29, fascicule 2, 2007. Le naturalisme linguistique et ses désordres, sous la direction de Sylvain Auroux. pp. 163-176.
- DEREK, Bickerton. *Language and Species*, The University of Chicago Press, Chicago 1990.
- GRUTMAN Rainier, «Le bilinguisme littéraire comme relation intersystémique», *Canadian Review of Comparative Literature/Revue canadienne de littérature comparée*, 17 (3-4), p. 198-212
- HUGHES, Derek. *Versions of Blackness: Key Texts on Slavery from the Seventeenth Century*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007, p. 327-30.
- VALDAMAN, A. Décréolisation, repidginisation et étiolement linguistique dans le développement des créoles. Université de Provence, Aix en Provence, 1994.
- VERRAND, Laurent. La vie quotidienne des Indiens caraïbes aux Petites Antilles : XVIIe siècle. Editions Carthala, p. 165.

RESSOURCES ELECTRONIQUES

- Aller sur pied. [en ligne]. [cit. 2016-1-06]. Disponible sur : <<http://www.cnrtl.fr/definition/haquen%C3%A9>>.
- *Anolis carolinensis* [en ligne]. [cit. 2016-1-06]. Disponible sur : <<http://www.wildherps.com/species/A.carolinensis.html> >.
- CÉSAIRE, Aimé. Cahier d'un retour du pays natal : *Oasisfle.com* [en ligne]. [cit. 2015-26-02]. Disponible sur : <http://www.oasisfle.com/ebook_oasisfle/aime-cesaire-cahier_d%27un_retour_au_pays_natal.pdf>.
- *Collé collé* : cette expression signifie joint étroitement. Traduction fournie par: *dufrancaisaufrancais.com* [en ligne]. [cit. 2016-2-02]. Disponible sur : <<http://www.dufrancaisaufrancais.com/colle-colleux-dictionnaire-quebecois>>
- Evoque une chose vivante. [en ligne]. [cit. 2016-1-06]. Disponible sur : <<http://www.cnrtl.fr/definition/f%C3%A9lon>>.
- Jean Baptiste Labat. *Archivesdefrance.culture.gouv.fr* [en ligne]. [cit. 2016-22-02]. Disponible sur : <<Http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/actionculturelle/celebrations-nationales/recueil-2013/sciences-et-techniques/r-p-jean-baptiste-labat>>.
- *Jean Bernabé* [en ligne]. [cit. 2016-1-06]. Disponible sur : <http://www.potomitan.info/bernabe/>
- « La traite négrière, l'esclavage et leurs abolitions : mémoire et histoire. » CRDP de l'académie de Versailles, 2007. *cms.ac-martinique.fr* [en ligne]. [cit. 2015-22-02]. Disponible sur : <<http://cms.ac-martinique.fr/discipline/histlettres/file/ActesTraiteNegriere.pdf>>
- LEWIS, Marcella. "The language of the Callinago people: Father Breton's Dictionnaire caraïbe-français (1665) compared with Garifuna" (2001), *sup-infor.com* [en ligne]. [cit. 2016-22-02]. Disponible sur : <[http http://www.sup-infor.com/ultimes/garifuna_a/garifuna_a-ina.htm](http://www.sup-infor.com/ultimes/garifuna_a/garifuna_a-ina.htm)>.

- Littéraire ; Qui s'exprime avec élégance. [en ligne]. [cit. 2016-19-06]. Disponible sur : <<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/disert>>.
- Littérature créole. Potomitan.fr [en ligne]. [cit. 2016-22-02]. Disponible sur : <<http://http://www.potomitan.info/bannzil/litterature.html>>.
- MONNEROT J., « L'assimilation aux départements de la métropole », Revue de la Martinique, n° 14, septembre 1930, p. 8 - 31.
- ORMEROD, Beverley. « The Martinican concept of "creoleness": A multiracial redefinition of culture. » [en ligne]. [cit. 2015-04-03]. Disponible sur : <<Http://motspluriels.arts.uwa.edu.au/MP798bo.html>>.
- Relation de l'établissement des Français depuis l'an 1635 en l'isle de la Martinique. Gallica.bnf.fr [en ligne]. [cit. 2015-22-01]. Disponible sur : <<Http://http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k111221c/f57.image.r=.langEN>>.
- SECK, Papa Ogo. « L'identité de la nation en Afrique », memoireonline.com 1994 [en ligne]. [cit. 2016-02-03]. Disponible sur : < http://www.memoireonline.com/09/06/211/m_idee-nation-afrique-noire0.html>.
- Un sac aux couleurs folkloriques. [en ligne]. [cit. 2014-25-02]. Disponible sur : <<Https://fr.pinterest.com/pin/419327415286495859/>>.
- Vieilli : Se retirer furtivement. Fr.wiktionary.org [en ligne]. [cit. 2014-15-02]. Disponible sur : <<Https://https://fr.wiktionary.org/wiki/escamper/>>.
- Vieilli : un lien de parenté entre personnes. [en ligne]. [cit. 2016-19-06]. Disponible sur : <<https://fr.wiktionary.org/wiki/parent%C3%A8le>>.

ANNEXE I

Traduction de deux premiers chapitres de roman « Le Bailleur d'étincelle » en tchèque

Předmluva

10. srpen 1990

Lorimer Printemps, to je někdo! Obecně se mu říká Velký mág z jihu, už za života se z něj stala necudná legenda. Příroda mu zkrátka dopřála víc, než ostatním.

Naše přátelství vzniklo hned v den našeho prvního setkání, dostal jsem nutkání vylepšit reputaci tohoto neobyčejného muže. Dlouhé měsíce hlodala pochybnost v mé mysli, než se mi podařilo načrtnout román. Škrtnutí mýjelo škrtnutí a na papíře se nacházela spleť frází, kterou má mysl vyvrhla, smutný to památník hubené neplodnosti. Jednoho krásného rána jsem se však vzbudil s přáním něčeho jiného. Byl to hlad po tělesných slovech, krev a mléko. Posbírat historky a svědectví.

Nejen z úst otce Lorimého, ale také od osobností, které měly s ním tu čest. Několik let sbírání dat! Hodiny nahraného materiálu během rozhovorů. Trpěl jsem vždy potřebou pokoušet stud tázaných osob. Mnohdy jsem měl obtíže překonat minuty ticha, které by ve skutečnosti odpovídaly prázdným stránkám.

Mám obavu, zda se mi nakonec podařilo vykreslit tu jemnou soudržnost bohaté osobnosti.

Slíbil jsem otci Lorimerovi, že mu nahlas jednou budu předčítat to, co trochu naivně nazývá knihou. Jeho očekávání obsahuje něco dětinského a to mne dojímá. Mám z toho téměř úzkost. Toto dílo je tedy záznam jeho života a já doufám, že smrt, o které si on myslí, že je za rohem, nebude překážkou pro můj důvěrný a neuvážený slib.

První klácení

Věštba

Lorimerovi je v tuto dobu asi deset let a už tři tucty lékařů mu prohlížely jeho podbřišek. Každý z nich mlel pantem jako kafemlejek a nic z toho. Samé směšné věštby a diagnóza v učených termínech, jen eufemismy a hloupé fráze. Zkrátka a dobře, nikdo z těchto velkých reků medicíny nebyl schopen objasnit tento školsky jednoduchý případ. Bože

díky, že se nikdy dítěti nic nestalo. A tak, říkal jsem si, proč tolik harašení? Timoléon, jeho otec zmrá neklidem: má obavy, aby fungoval synův nástroj pro zajištění dalšího pokolení. Nebyl přece ještě vyzkoušen. No není ta žláza ale sakramentsky špatně umístěná, což? No považte si, přímo nahoře od jeho dvou zrníček, popřilepovaná naproti kořene jeho malého kohoutka (tak se ve zdejší zemi říká přirození).

Na tom kousku půdy, co má Timoléon, peníze samy od sebe neraší a tak, aby zaplatil šarlatánům z města, bylo nutné umět zaplatit za šarlatánské služby v naturáliích, to znamená nechat u nich ovoce a zeleninu z jeho zahrady. Není však podivu, že jednoho krásného dne tomu všemu dal utrum. Už nechtěl dál poslouchat nesmysly těch velkolepých doktůrků!

Proto se rozhodnul, že zavede svého syna k muži jménem Négrassamy, řečený Ti-Poban, který je známý svou vášní pro lektvary. Ano, je to ten známý medicínman ze samého severu ostrova. Je však nesnadné cestovat v kopcovité krajině, o které se říká, že se k ní obrátil zády sám Bůh. Veďte mi, není to vůbec legrace dorazit až do Bougamboué, kde oficiuje ten mág. Zařikává a čaruje dle přání lidu.

Bois-Cacao je stále ponořeno v husté tmě. Lorimer je však již ve čtyři ráno vzbuzen, neřku vzhůru. Stihnul zhltnout šálek kávy a sklíbek chleba a už ho nakládají do jedné z těch předpotopních kraksen na čtyřech kolech. Potom následovaly tři hodiny sténavého naříkání, které je přerušováno náhlými zastaveními starého vozu značky Dodge. Tři hodiny točení se se závratí dorazili k místu, kde už automobil nemůže jet dál. Lorimer se teď vrtí na mule a vedle nich v prudkém svahu kráčí i jeho otec. Po hrdinném stoupání se náhle ocitli před doupětem Ti-Pobana, už v sedm hodin ráno se tlačí v řadě. Říkají si, že ta řada lidí je dlouhá jako provaz a tak tu první klienti už museli postávat před tím, než vůbec začalo ptactvo ráno zpívat.

Šamanův příbytek byl vysoký a přitom nízký, patro v prvním poschodí bylo podivně vyšší, než přízemí a věžička k tomu navrch, tak přibližně vypadá příbytek jednoho z nejvíce uznávaných mágů na ostrově. Nově postavená veranda, ve formě nedokončeného sloupůradí, je proloženo pěti nebo šesti metry čtverečními keřů. Podle Evarista, vodiče mul, jsou tam byliny, které jsou schopny proměnit lidi v noci ve psy. Na Lorimerovi jsou děsivé jen chlupaté palce noh. Následuje nekonečné čekání a nevyhnutelná nevolnost.

Každou chvíli doléhá mystérium místa silněji. Timoléon je muž biblické prostoty, není však nijak vyděšen a má klidnou mysl: klienti šamana pro něj společnost jako celek. Černoši, potomci žlutých dělníků¹³⁸, mulati i běloši – snad kromě kněží a jeptišek, ale kdo ví, jestli také ne? Všechny lidské rasy a stavy společnosti se setkávají v tomto domě. Jste všichni přitahováni, drazí přátelé, vysokým renomé zářivé skvělosti tohoto mistra! Takováto informace se Vám může někdy hodit...člověk nikdy neví!

Sotva vkročili do doupěte mága a hop, přímo na rty! Timoléon obdržel štiplavý polibek od obojživelníka. Na provázcích tam visela v úrovni očí kuří noha, vysušená ještěrka anoli, peří tropického ptactva, stehenní kost savce, kostra ryby, vysušená pecka manga, usušená rostlina známá zde jako *kočičí ocas* a vlasy černošek, bylo tam mnoho dalších zcela stejně nevšedních překvapení, jako například černý závěs posetý dírami ve tvaru hvězd, který před oknem s polámanými žaluziemi, doplňuje atmosféru plápolání svíčky u krucifixu.

V čarodějově věži probíhá právě skutečná liturgie, opravdové kafarnaum, galimatiáš kafru, teriaku, myrhy a kadidla, Lorimerovi je z toho až k zvracení. Říkám vám, je k smrti mrtvý, chlapec! Tak mrtvý, že celé léčení nyní nemůže být nic jiného, než vzkříšení.

Samotná postava šamana, to je samo o sobě záhada k rozluštění. Něco, co přesahuje bázeň kořisti, když se dravec upřeně zahledí. A kolem tolik ingrediencí, ze kterých se bude vařit! Timoléonovi se dělá nevolno. Snad ani ďábel o vlastní svatební noci není více nevěřící.

A co vidí na zmuchlaném papírku, který mu podává Ti-poban? Popíšu Vám to přesně! S obtížemi dešifruje, co mu medicinman napsal: posvátné dřevo¹³⁹. Celkem zvláštní přísada pro desetiletého chlapce, říká si, zmateně. Ale nevádí! Pouze představa tohoto afrodiziaka ho přesvědčuje o sexuální budoucnosti jeho syna a o dlouhé řadě potomků, které jednou bude mít.

V obývacím pokoji pozoruje Lorimer svého otce, jak odkládá na polici směsici, kterou se mu několikrát neúspěšně snažil podat. Chlapec náhle popadne lahvičku,

¹³⁸ *Koulis*. Dělníci z Asie.

¹³⁹ *Richeria grandis* je strom, který roste v oblasti karibiku a jeho kůra je považována jako afrodiziakum.

stiskne si prsty nos a jedním hitem spolkně tekutinu. Potom si lehne na dřevěné kanape, které je jeho obvyklé útočiště.

Od začátku noci to bylo jen jedno volání o pomoc. A proč tedy, drazí přátelé? Jeho vrchní prostěradlo je nadzvednuto jakousi zavalitou hůlkou, která zde byla nasazena již při narození. Dva, nebo tři kbelíky studené vody postačí k tomu, aby bylo zažehnáno vzbouření tohoto orgánu! Ve skutečnosti to je až po jedné hodině, co se bouře uklidní. Ale marná snaha! Sotva, co se Lorimer uloží znovu ke spánku, tak už na stejném místě raší rarach znovu. Lorimerovi na stejném místě raší druhý úd a jeho otec bezmocně přihlíží startu této rakety velmi podlouhlého tvaru, je plná ambicí. Otec a syn společně přihlížejí zvětšování této nové kožené tyče. Nyní je už druhý meč splasklý a poklidně plebejský. Musel se sklonit před novou hvězdou. Alternativní zvětšení! Ten pohyb! Otec i syn jsou velmi udivení!

A šup! Další kbelík vody, který má uklidnit narůstající sebevědomí toho či onoho. Bez toho, aniž by ztratil cokoli ze své patricijské arogance, se pomalu vrací dlouhý a protáhlý meč do své původní pozice. A potom se za ním uzavře jakási membrána. Věř mi, nedůvěřivý čtenáři, pořád nemůže jeho otec uvěřit tomu, co se děje: když se jeden meč uklidní, tak hned s dalším šijí čerti. Byl to lýtý boj až do prvních ranních hodin. Vyčerpání, bojující s únavou se svalili k zemi jako mrtví, když už kouzelný lektvar přestal fungovat. Právě ve chvíli, kdy slabé ranní světlo přineslo noci poslední pomazání. U dítěte ale nejsou žádné následky události. Otec, z části hrdý na mužné schopnosti svého syna, z druhé části vyděšený z toho, co by tomu řekli sousedi, přesvědčí vlastní ženu o tom, že bude nejlépe, když se záležitost udrží v naprosté tajnosti. Timoléon si vzpomíná na Věštbu matrony Man Joliuse, která byla vždy spíše jednala, než aby mluvila:

Několik chvil po té, co spatřil světlo světa Lorimer, poslala matrona Man Jolius svou patnáctiletou dceru, která byla u ní v létě na prázdninách, aby vyhledala Lorimerova otce, který zrovna zaháněl neklid v šantánu U Alcindora. Když ho viděla, tak matrona ukázala směrem k nebi. V prostoru okna uviděl náhle Timoleon věštbu, která se zjevila zrovna s prvním jekotem novorozence. Slunce bylo lemováno mraky a kolem se utvořil mnohobarevný pás. A to byla předzvěst výjimečného života.

Výprava z Bougambué do doupěte medicinmana otevřela Lorimerovi strašidelnou schránku, kde byla uložena historie jeho dětství. V jednom zářivém okamžiku vidí záblesk z dávné minulosti, kdy s ním už ve velmi nízkém věku šili

karnevaloví čerti. Ještě dnes si na to může vzpomenout: sotva dítě stálo na nohách, tak se běželo utéct do šatů matky. Byl to jeden z těch karnevalů v Bois-Cacao a okolí, za časů, když je půda samým suchem rozpraskaná. Vzpomíná si také na ďábelské postavy, které měly na hábitech připevněné rozlámaná zrcátka. V ten den věřil, že by to mohla být skupina zasvěcených, která kuje pikle. A tento pocit se znovu vrátí za dvanáct let ve formě bezbřehé bolesti, týden před jeho čtrnáctým rokem – náhlá smrt jeho otce mu zřeházela jeho život. A potom bdění za zemřelého, byly na oltář kladeny přívally prázdných slov, jedny oduševnělejší, jak druhé. Spousta apostrof, kondolencí a zádušních mší ilustrují složitost toho, co je živé

Celé toto zádušní bdění připomínalo spíše objednané vyprávění na zakázku, které bylo z dále osvětlováno lampami, které by se mohly jevit jako záhadné, kdyby nebyly pokáleny různým hmyzem. Už první chvále toho bdění Lorimerovy připravily mámivé představení odchodu člověka na onen svět, kterým karnaval připomínající pohřby na Martiniku nepochybně jsou. To, co následovalo po pohřbu, bylo však hořkým překvapením - v blízkosti rakve zemřelého se vtipkovalo, smálo, nadávalo, popíjela se kořalka beze studu. Dokonce ti hanebníci hráli v okolí i domino! Lorimera zachvátil pocit svatokrádeže. A dlouho se nemůže zbavit bolesti, kterou tehdy zažil. Tři měsíce potom stále sužuje bolest Lorimerovu matku, Lorimel už dávno odjel k pratetě, bylo to už dva dny po pohřbu. Ano, k té, co ji nikdo nemá rád. Dokonce i toulavý pes ji přinesl před dveře zdechlou ropuchu. Nebyla to smrt sama?

Tento dvojnásobný smutek započal v Lorimerově životě etapu, kdy už se blížilo naplnění dávné věštby. Chlapec se měnil v orákulum. Má strach, že neuváženě vyřkne proroctví a ono se vyplní. Jeho nálady se přeměňují do domácích rozvatů sousedů i do štědrých sklizní. Je překvapován a děšen svými skutky, podobně jako dávno v doupěti medicinmana. Zmocňují se jej nesmyslné myšlenky, burcují strach a touhy, které nikomu nesdělují - jen při zpovědi otci Laribolovi. Farář mu však jen nakáže pomodlit se desetkrát Zdravas a desetkrát Otčenáš, což Lorimera nijak nezbaví jeho úzkostí. Pro něj je denní světlo podivné a nemá radost ze života.

Nyní mu je patnáct let a může si nechat zajít chuť na další študírování! Je sice nejlepší ve třídě, ale Anastázie, jeho pěstounka ho nemůže dále finančně podporovat. A co kdyby lhal a mámil ze mě peníze navíc?! A tak tedy Lorimer Printemps, přesně ve

věku patnácti let, osmi měsíců a devíti dnů opouští školu nadobro s vysvědčením a obrázkovým slovníkem Larousse (vydání z roku 1929), které mu za jeho studijní zapálení věnoval jeho učitel, pan Vidornier.

Po krátkém handrkování umístili Lorimera do učení k ševci, Ti-Louis se jmenoval. Lorimer si po nocích čte dobrodružné romány, které našel ve stavení jeho mistra. A přes den měří, stříhá, formuje, tluče ševcovským kladívkem a klihuje. To řemeslo se mu zamlouvá! Velmi rychle si jej oblíbí všichni z Bois-Cacao a okolí. Protože i ten, kdo má na to, aby chodil po obchodech ve městě, jednou za čas bude potřebovat něco poopravit. Tento každodenní kontakt s tolikero chodidly ukázal Lorimerovi, co bídneho v každém člověku je. Ale ano, toto řemeslo se mu skutečně zamlouvá. Je to pro něj víc, než jen způsob, jak si vydělat na chleba! Má teď šestnáct let! A v tomto věku už začínají obě ženské přednosti prohánět bujnou představivost mládence, který už mezitím stihl vyrůst a zesílit. Už nepotřebuje kouzelné dřevo k tomu, aby se ubezpečil, že má speciální vybavení. Stále však ještě nepoznal nic jiného, než ty ranní přívally, které odnáší jeho prostěradlo a stále si neví s rozmary vlastního těla příliš rady. Však to v něm hučí každý den čím dál víc. V noci po jeho vlastních narozeninách se mu zjevil jako darem sen, ve kterém se mu zjeví společně otec, matka a kmotra, jako kytice něhy u jeho postele.

Jen zanedlouho mu zemře i jeho prateta, ale nikoho ani nenapadne se jakkoli scházet po jejím pohřbu. Dali ji do země a hotovo. Sousedé houfně mizí. Jen tak se jednou naposledy pokřičují a potom tiše odejdou navěky. A člověk se při tom nenají a ani nenapije: ani sklenička absintu, ani talíř polévky. Ani limonáda. Teď už nikdo nehraje domino na dřevěných stolcích. Lorimer, prudce vržen do dospělosti, bude nyní, dle mého nejlepšího informátora, žít svůj život na vlastní triko. Zkrátka a dobře už tu pro něj nebude žádná podpora od rodičů. Lorimer si šel vyzvednout pěšky do Bois-Cacao to málo, co mu v domě zesnulé patřilo. A potom popojde kousek a je na konci obce, kde už se cukrová pole zdraví s posledními domy, či spíše chatrčemi. Jen tak se nastěhuje do bývalého příbytku jeho rodičů. Je tam okolo zanedbaná zahrádka a dešťovka se bohatě stačila nasáknout do všeho, co sloužilo jako střecha ze slámy. Celý jeden první rok úspor utratí za opravy příbytku, je třeba vše opravit, dát na střechu moderní vlnitý plech, kus betonu a přes to cihly a bude mít kuchyň, je třeba zlepšit přičky, natřít interiér jeho dvou místnůstek. A bude to něco - poprvé v historii bude mít dům jeho rodičů opravdovou

postel s matrací. Bude tam lepší poležení, než dřív. Snad se v té matraci se nezabydlí malí nájemníci způsobující škrábání kůže a dávivý kašel.

Když sedí na prknech své postele, tak často často pozoruje tu odletovou plochu, která mu byla souzena vzniknout mezi nohama. Cítil už vzrušení v kině Rex, když sledoval vojenské přehlídky (jsme teď v čase mezi válkami). Jeho mysl ožívala. Sám vypožoroval, že jeho dvě zbraně nejsou schopny palby společně, v jednu dobu naráz. Toužil by získat návod k použití. Kdyby tak jen věděl, která z těch jeho raket bude připravena střílet jako první! Je to ale zapeklitá věc, minulost otce Lorimera! A přesto se celá peprná historka narodila na tom nejvíce prostém místě, jaké si lze jen představit - na pisoárech. Onoho dne totiž Lorimer vyvedl jednoho svého souseda prudkostí toho, jak močil na přepážku v pisoáru. Tento nechtěně náhodný čumil nebyl nikdo jiný, než Hippolite Balavouelle - majitel společnosti na domovní úklid. Byl jeden z prvních, kdo si zaregistroval podobnou živnost a dokonce hned používal k čištění tlak. Nikdo ho nemusel přemlouvat o spolehlivosti tohoto zařízení, jeho užitečnost však skutečně docenil teprve tehdy, až se zařízení porouchalo.

Balavouellovi ale teď klesají kšefty, zařízení moc dlouho nevydrželo. Všechno tohle mrzení jen díky tomu, že ty náhradní součástky stále nedorazily. Má špatnou náladu. Obchodník se jel zásobit zbožím do Majami¹⁴⁰ nebo až do Nujorku - a stále se ještě nevrátil! Dalo by se věřit, že se ten chlap tam definitivně usadil. Kromě toho, že je to adventista sedmého dne, co jiného by ho mohlo udržet v zemi amíků, kde i nápisy zakazují vstup do barů psům a negrům. Balavouelle se teď chytá za hlavu, že koupil starý model, který vyrobili v zemi, jejímuž jazyku nerozumí! Už se to asi nepodaří opravit. Frustrace je, jak víme, blahodárná v podpoře nápadů krajního řešení.

Umíte si už asi představit to nadšení, které vyvolal Lorimerův orgán u Balavouella, který je ničen nefunkčností jeho vlastního přístroje - Lormerova přírodní tryska je to pro něj výhodná alternativa. Jen tak spojit sílu čpavku a sílu proudu moči. Dlouhatánské a ohebné zařízení! Dostane se do všech rohů! Balavouelle se vzpamatoval z jeho neštěstí a vymýšlí lumpárnu. Zdá se, že náš hrdina má už teď o živobytí postaráno. Něco mu ale do jeho pekelného plánu nezapadá - malý obsah měchýře a také veřejnost by mohla být popuzena. Na první problém by i dokázal najít řešení, ve zdejší zemi je všem

¹⁴⁰ Autor zde záměrně zkomolil názvy dvou měst, přiblížil se tak fonetické transkripci.

známa močopudná síla vody z kokosů. A navíc by ho to palivo nepřišlo draho! A navíc nemá co ztratit, stačí se zeptat, zda by byl u mladíka zájem o spolupráci. Lorimer však je od přírody stydlivý a ani ve snu by si nedokázal představit, že vytahuje svoje zařízení na veřejnosti. Chodí močit mimo zraky ostatních ke zdem jatek a hraje při tom takovou hru, že se snaží potopit ještěrky, hmyz a někdy i ptactvo, ale močit jako nějaký nevychovanec, to by tak ještě scházelo! Bohužel, Lorimer nepotěší Balavouella svými schopnostmi. V budoucnu mu však bude nápomocen. Samá ochota, ten mládenec! V jeho hlavě se už však rodí plán na plné využití jeho schopností. Ano, těch, co jsou ukryty v kalhotách, samozřejmě! Už má pro něj ale přezdívku: *Bay lolo*, ten který dává úd. Při vymýšlení jeho přezdívky použil první slabiku jeho jména, a nebylo to vůbec posměšné - Lorimer však nevěřil, že by mohl být tak dobrý. Nemohl jen uvěřit tomu, že právě spustil mašinerii osudu.

Druhé klácení

Bratři dvojčata

Několik měsíců uplynulo bez sebemenšího klepání. Byl to čas, kdy paní Balvouellová přivedla na svět šestikilový uzlíček, který ji při tom, jak se ještě slepý dral na svět, natrhl přirození na dvou místech. Potom, co už mohla vstát z postele a dál normálně žít ji jednou chtěl znovu navštívit její vlastní manžel. Nalezl však k jeho vlastnímu údivu dokořán otevřená vrata, kde foukal uragán, až by z toho dostal rýmu. Načež si šel zavdat z hrdla silné pálenky, aby, jak on sám říká, ho ten víchř neodfoukl.

A protože její manžel byl z těch víchřů pořád opilý, tak se Calalou rozhodla, že tomu utrží přítrž a nechá se zašít na místě, které nám je již známé. Nářky páru však jen podpořily pilnost chirurga, který otvor zúžil tak, že Balavouelle tam sotva prostrčí prst. Jednoho dne tam dokonce zkouší fouknout, přesně tak jako dítě fouká do balónu. Dokonce ani porodnické kleště, které jsou obaleny do ochranného materiálu, nedokáží znovu otvor rozevřít. Calalou to může zkoušet všelijak roztlačit, horem dolem, ale pořád je dole stejně úzká jako cestička termita. Balavouelle puká vzteky a hořekuje - nic s tím však nezmůže.

Calalou nechce ani za nic jít znovu pod skalpel. Dny a noci plynou a je na první pohled jasné, že se necítí dobře ve své kůži. Je hašteřivá. A on, pln mužné obezřetnosti

se nudí. A on pořád: „Taková mladá žena a já ji ani nemohu podat úd.“ Úd! V tom si v duchu vzpomene na Lorimera - je to přece Bay lolo, ten kdo dává úd. Kdo ví? Třeba by ho mohl mladík s dlouhou bagetou, či spíše šavlí vytáhnout z problémů v jeho vlastním manželství. Třeba by mu mohl pomoci otevřít tu tělesnou štěrbinu. Kdy už se mu nepodařilo jej přesvědčit o tom, že by se mohl stát čpavkovým¹⁴¹ pistolníkem v jeho firmě. A co ho zaměstnat na jeho manželském díle? Jeden nikdy neví! Mohl by mu posloužit jeho zázračným orgánem. I když je tady riziko, že by si mladý potom nárokoval Calalou jen pro sebe. A nejedná se jen o profesní deformaci? Je si opravdu jistý tím, že chce nechat protáhnout vlastní ženu tou jeho dlouhou rourou? Balavouelle věděl, že sám nemá nástroj vhodný pro tuto operaci. Jako smyslů zbavený se zmítá v rozpacích o tom, jak on i jeho žena se brodí korytem vyschlé řeky vášně, jen proto, že ji chirurg přehradil. Každodenní utrpení Calalou, pomohlo v rozhodování Balavouellovi. Pouze Lorimerův orgán bude schopen se dostat přirozeně do míst, která je potřeba rozšířit.

Blížil se v tu dobu začátek školního roku a objednávky nových bot od zákazníků se jen hrnuly. Lorimer klepal, měřil a stříhal - zkrátka a dobře přetvářel kůži v boty. Balavouelle čeká Lorimera až vyjde z dílny, kde pracuje u Ti-Louise. Když jsou sami, osloví Lorimera a lišácky se na něj usměje:

- Zdravíčko, příteli, jestlipak jsi na mne nezapomněl?
- A, pan Balavouelle. Vůbec ne.
- Zlobíš se na mne kvůli mému minulému návrhu?
- Ale vůbec ne. Ale předvádět to na veřejnosti, to bych nemohl, to mi věřte.
- Úplně ti rozumím. Byla to jen taková legrace. Tehdy by to nebyla žádná legrace, při to návalu práce. To, oč tě dnes požádám, se nebude odehrávat na veřejnosti. Ve skutečnosti to není ani práce, jako spíš taková malá službička.
- Službička, říkáte, tak s tím nemám problém, na to snad budu mít koule, chci říct schopnosti!

¹⁴¹ Balavouelle byl přesvědčen o tom, že moč je schopná čistit. Čpavek je zde hojně zastoupen.

- Tak s tím rozhodně nebudeš mít problém. A rozhodně se to nebude konat na veřejnosti, to Ti zaručuji. Ve skutečnosti se jedná o mou ženu, která sama potřebuje tvou pomoc.
- Ehm, pane Balavouelle, nejsem přece jen velmi zdatný v domácí práci! Ale pokud bych mohl být užitečný Vaší paní...
- Díky, brzy Tě nechám zavolat. A to jsem si už myslel, že se dnes nedá na mládež spolehnout!

Balavouelle byl celkem spokojen s prvními náčrty jeho plánu. A jeho plán se dál rozvíjel v jeho bujné představivosti. Cestou domů přemýšlí o tom, jakou náhradní činnost Lorimerovi svěří, pokud se bude jeho žena vzpouzet. Nesmí přece při tom ztratit tvář! Mohl by mi vyčistit dokonale koupelnu, k tomu by stačilo, aby se zavřel sám do místnosti, a zbytek vyřeší mocný proud. Ha! Tahle myšlenka s Ballavouellem lomcuje víc, jak koza s kozlem v ohradě sousedovic jedovaté baby Man Zonzon. Uvažoval tak silně, že dokonce v přítomí zakopl o jednoho ze sousedčiných psů, sotvaže neupadl na zem. Rozdrcení ocasu pouličního psa lze tedy chápat jako daň, kterou si karma vybrala za nalezené řešení problému v hodině dvanácté. Psík se s kňučením odbelhal.

„Zatracená zvířena!“ kleje Balavouelle. Tohle je špatné znamení, říká si v duchu. Navíc takoví psi se líbí mojí ženě, hrome! Potom, co přišel vrávoravě domů, ho podezírala Calalou z toho, že je neustále opilý.

- Jsi zase namol, Hippolyte! A teď si to vybíjíš na zvířatech, no nestydíš se ty?!

K jejímu udivení však hlas jejího manžela nedává znát žádných známek toho, že by si někde přihnul.

- Já a opilý, Calalou? Jak jen můžeš říct takovou věc? Už jsou to léta, co jsem se pořádně nenapil, vlastně jsem se dnes ještě nepodíval do dna sklenice. Dokonce jsem si ani nedopřál mou skleničku absintu. A kdybych měl dnes bez ní umřít, tak budu přece jen spokojen. A co se týká mě, tak jsem v pohodě. A pokud jsem někdy byl opilec, tak to je dávno a někde daleko v zemi, kterou bych teď nebyl schopen najezdit.

- Ale copak se to stalo s tebou, Hyppolite? Dal ti někdo napít zázračný nápoj, že máš teď podivné řeči?

Jedná se tady o Tvoji spokojenost, má drahá. Cítím, že si nyní více nespokojená, než kdykoli předtím. Všechna naše trápení budou již brzy u konce. Mám řešení, věř mi. Jen díky tomu, že tě miluji, jsem se odhodlal ho najít. A miluješ vlastně sama sebe? Jak by řekl můj vlastní otec, je třeba si vážit sám sebe. Calalou je zmatená, nechápe. Možná spíše ani chápat sama nechce. Protože Hyppolite nikdy takovým způsobem nemluvil. Její muž je spíše hrubých rysů a na nějaké něžnosti si příliš nepotrpí a teď tady zahlcuje něžnostmi! Má v tom chudák docela guláš. Calalou tedy podezřívá nadpřirozené jevy. Mezi překvapením a obezřetností se rozhodne ovládnout a odpoví jinak, než původně chtěla.

A tak raději přinutí svého muže, aby šel pro chléb do pekárny, protože přece dobře ví, jak on i děti nemají rádi okoralý chléb. A podaří se Hyppolitovi sehnat chléb v tuto denní dobu v pekárně, která je v Bois-Cacao jediná? Byla to zkrátka a dobře jiná doba tehdy. On sám ale dává přednost tvrdému chlebu, přilnul k němu během dětství, během něhož často strádal. V obchodě měli na policice jenom jednu poslední osamělou bagetu - člověk by řekl, že zrovna ona byla předurčena k tomu, aby se stala součástí jeho nákupu. Nakonec si ji ale nekoupí, přemůže se. Bageta podle něho není opravdový chléb ani náhodou. A jenom tak si ucpat žaludek, to je fujtajksl. Tak teď nadávají mladí z města. Podobně jako odmítají všechno původní, ze zdejšího ostrova. Už nechtějí jíst jamy, chlebovník a taro¹⁴². Dokonce ani dělníci ne. Ten kdo, by takové jídlo jedl, by byl pokládán za gaoulé, zbojníka proti evropským poměrům. A servírovat jim na svačinu něco jiného, než křupavoučkou bagetku, to by vřeštěli. A tomu tady zdejší říkají pokrok. Když se tak potom vracel domů zahloubán do vlastních myšlenek, tak se mu najednou vybavila představa Lorimerova vybavení. Přišlo to znenadání jako vlna. Cítí pnutí v celém těle, od spodu až nahorů. Náhlá představa: jeho nástroj je zavalitý bochník a Lorimerův je dlouhatánská bageta! Zkusí si ji humorně představit u svého poklopce, tak jako by se jednalo o další penis připojený k jeho stávajícímu. Může se smíchy popukat, drazí přátelé, představuje si při tom Lorimera. Zvláštní chlípnost umocňuje žár jeho těžko představitelných úvah. Díky tomu mladíkovi bude možné opět znovu dopřát potěšení jeho ženě. Tato převratná myšlenka ho šokuje, úplně s ním zamávala a je z ní u vytržení. On, který si potrpí na vlastnictví, by měl tohle podstoupit? Drahý čtenáři, je třeba

¹⁴² Kolocházie jedlá, (*Colocasia esculenta*).

připomenout, že Balavouelle v sobě stále potlačuje chorobnou žárlivost, způsobená podezřením, že mu jeho ženuška zahýbá s jedním z jejích ctitelů. Jednoho z nich totiž už dříve od Calalou odehnal díky své mohutné postavě, avšak jedovatý jazyk Man Zonzon stále rozhlašuje, že hrozba zde stále je. Avšak o tomto Calalou stejně mlčí jako obvykle a celou věc přechází s ledovým klidem.

Balavouelle se jednou vrátil z práce domů dřív, než bylo obvyklé a překvapil svou ženu na dvoře u Zanndoli, to je tam, kde sídlí obydlí Antoina Grochenu, který má být tím domnělým milencem. Jakkoli bez hmatatelných důkazů, myslel si, že načapal ženušku při činu. Ač stále obrněná mlčením si Calalou, aspoň dle mínění vlastního manžela, stihla vybudovat velké množství nápadníků. Každý den jej uctivě zdravili na ulici a potom se potají vysmívali jeho paroháčství. V té samé době ničilo Balavouella mlčení jeho ženy. Doslova ho křižovalo. Žárlivé napětí neustále rostlo, hlavně, když už bylo v noci zhasnuté světlo. Po mnoho nocí nespali a neustále se jen hádali, bylo to jako mučení. Když se nad ránem začala hemžit první zvířata, tak byl Balavouelle stále zahořklý a Calalou celá ochrnutá spánkem, celé to zakončili nepříliš kvalitním koitem krátkých potěšení.

V tuto chvíli si připadal jako úplně v jiné době. Krize žárlivosti pominuly, protože bylo nyní jasné, že za současných okolností není Calalou schopná uspokojit potřeby potenciálních milenců z důvodů, které již byly řečeny. V očích Balavouella to byl dostatečný argument pro vyvrácení spekulací a drbů, které mají zlé jazyky. K tomu to bylo dobré, ale jeho smysly se cítily ošizeny, jeho kuráž utrpěla ránu a někdy z toho všeho dokonce i přicházel úplně o rozum. Po dlouhou dobu byl z toho Balavouelle celý nespůj. Možná se z toho i sám vinil z toho, že dorážel na nemluvnou ženu, která prožívala muka. Jediná myšlenka ho pronásledovala. Musí podpořit svou ženu v milostném chování, Je to oběť nebo sázka na budoucnost? On sám to ale neví. Aby zakryl rozpaky, tak si hrdě usmyslel, že to bude ta druhá možnost. Nyní stejně ještě není nic rozhodnuto. Calalou ještě musí přistoupit na jeho návrh! Zkrátka a dobře, Balavouelle se ještě necítí na konci svých sil a rozum mu funguje víc, než dobře.

Každodenní souboj rozumu s potřebami lidského těla, které má na svědomí Amor, způsobily, že Man Jolius na lásku už příliš nevěří, stejně tak se nenechá uchlácholit nějakými řečmi. Už ve dvaceti letech měla své první dítě a měla jich do dnešní doby aspoň čtyřicet. A nikoho nepřekvapí, že když dala své první dceři poněkud v kreolštině

vyzývavé jméno, nikdy nepociťovala výčitky, že vystavila své potomstvo posměškům marnotratného lidu.

Ale stejně se jí posmívali! Skutečným jménem se jmenovala Pascaline, místním chlapcům a dívkám připadalo její jméno směšné¹⁴³. Předpovídali ji podivuhodnou budoucnost, zvláště když její jméno kreolům připomínalo pohlavní úd¹⁴⁴. A tak pokaždé, když slýchávala žerty na vlastní osobu, ta si jen řekla, že to pochází z jejich úzkosti. Všechna ta sexuální omezení a tabu jsou podle ní jen zakrytá vlastní lidská trápení. Když se z ní stala žena, tak se dle tohoto snažila jednat i s arogantními osobnostmi, které jsou postihnuty machismem. Navzdory změnám nálad, které prodělala po porodu a nešťastném chirurgickém zákroku, o kterém jsem již vám říkal, je stále velmi ženská a suverénní. Jako lvice na svém území.

Když už jednou bylo rozhodnuto o tom, že se bude téma probírat, tak už bylo jednoduché o ožehavém tématu mluvit:

Pamatuješ si na mladého Printempse?

Kterého?

Jmenuje se Lorimer.

Samozřejmě, že ho znám, byla jsem dokonce u jeho narození. Bylo mi tehdy patnáct let a měla jsem tehdy prázdniny, pomáhala jsem tedy mámě. A co s ním má jako být?

Lorimer je skutečný zázrak, je třeba, abys ho viděla, jinak neuvěříš.

Pokud si dobře pamatuju, tak máma říkala, že bude mít neobvyklý osud, ten Lorimer. Je něčím obdarován.

Já jsem ho náhodou potkal na pisoárech.

Bylo to to hučení jako u Niagár, skutečný nadpozemšťan, je jako můj kompresor, co se mi porouchal v práci, Musíš to slyšet a hlavně vidět. Obvykle se nedívám po ptácích od sousedů, ale svátá panenka Maria, ta síla, ten proud!

¹⁴³ CONFIANT, Raphaël: Dictionnaire du créole martiniquais. 1998 Potomitan.info. [en ligne]. [cit. 2015-04-03]. Disponible sur : <<http://www.potomitan.info/dictionnaire/k.pdf>>.

¹⁴⁴ Autor si zde hraje s jménem hlavní postavy, Calalou, které kreolům evokuje kreolský výraz *kal*, který znamená v martinické kreolštině mužský pohlavní úd.

Balalouellovi se zdálo, že nejlepší způsob, jak se dostat k neslušnému návrhu bude humorné vyprávění o neúspěšném pokusu od zapojení Lorimera do procesu čištění, které nabízí jeho firma jako službu. Tato historka uvedla jeho ženu do humorné nálady, na tváři se objevil šibalský úsměv.

Tak teď už chápu, že takový mocný orgán by byl přínosem pro firmu. Je přece jen zvláštní ho přirovnávat ke stroji.

Tak stroj to možná není, ale pořádný vercajk je to v každém případě. Myslím, že by se hodil mnoha ženám.

A ty znáš hodně takových?

Nejméně jednu.

Takže tohle je ve skutečnosti Tvůj velký plán? Hyppolite Ballavouelle! Já jsem si to myslela! Máš snad místo hlavy tykev? Zdá se mi, že i tam dole ses pomátl.

Tam dole jsem v pohodě, akorát mi vadí, že už to neslouží dřívějším účelům, nepřevracej to. Konec konců můžu za to já, že tě ten doktor tak zašil. Když jsem narazil na tu Lorimerovu věc, tak jsem viděl, jaký to je mocný meč. Dostal jsem naději, že by tě mohl spravit a od té doby bylo mezi námi vše lepší, nehádali jsme se už tolik. Samozřejmě jsem si tehdy vzpomenu na tu porouchanou trysku, co máme v práci. Nemohli jsme tenkrát sehnat náhradní díly na ten starý model a tak mě Lorimer fascinoval svým proudem. Kdokoli na mém místě by měl stejný nápad. Panebože! Ale teď už můžu nahradit trysku novým modelem...

Pokud vůbec rozumím tomu, co mi tady říkáš, tak je spíš ta tvá žárlivost, která má dnes poruchu. A pokud nejde Calalou opravit, tak bude rozebrána na náhradní díly a rozprodána tomu, kdo nabídne nejvíc. V každém případě je to mnohem lepší, než být ponechána napospas osudu jako vytěžený důl.

Ale tohle jsem přece nemyslel...

To nevádí, pane Balalouelle. Tak kdy se bude konat to velké jarní¹⁴⁵ čištění? Calalou samozřejmě znala všechna čtyři roční období a přitom nikdy neopustila svůj rodný tropický ostrov.

¹⁴⁵ Autor zde použil slovní hříčku. Jarní čištění zde naráží na příjmení Printemps, česky bychom mohli jeho jméno přeložit volně jako Lorimer Jaro.

Jakkoli byl Balavouelle zvyklý na temperament vlastní ženy, tak neočekával vůbec podobnou odpověď. Byl tím velmi zaražen. Začal běsnit. Rozčílilo, že na takovou sprostost tak rychle přistoupila. Žárlivost se mu prohnala srdcem. Pulzovala mu ve spáncích. Hrozila mu letargie. Pud sebezáchovy byl povolán a zachránil jej od propasti, před níž se zrovna nacházel.

Pascaline Balavouelle není vůbec tak pevná žena, jak její matka - matrona železné povahy a mrštného myšlení, říkali jí chodící počítadlo - dnes však, díky pokroku, je to spíš chodící počítač. Calalou podědila po své matce bystrý úsudek a hned jí byly jasné postranní myšlenky, které měl Balavouelle. Bylo to už díky proroctví, které vyřkla její matka - Lorimerův osud skutečně bude zajímavý. Další dvě děti od Printempsů umřely ve velmi nízkém věku.

Když její muž zmínil výjimečné vlastnosti Lorimera, tak ta tehdy neúplná věštba nabyla celé své úplnosti. Už bylo jasné, oč jde. Celá záhada houstla hlavně díky přispění dnes již nebožky matky Lorimera. Bylo to hlavně kvůli jejímu dlouhému mlčení a chápavým výrazům ve tváři.

Ted' už nebylo možné nechat Balavouella aby couvnul, Calalou nemohla tomu žárlivci nechat čas, aby si vše rozmyslel a zavrhnul tento celkem směšný plán, který k jejich smůle vymyslel. Ale můžete mi věřit, čtenáři, že Pascaline Balavouelle, rozená Jolius, řečená Calalou nemá v pouze v úmyslu si nechat jen rozšířit vstup do její úžiny.